

Reflets

MARTIGUES 2020

Commencer avec le sourire / page 36



ESPACE PUB



VIVRE LA VILLE ENSEMBLE
04
NORBERT SAVORNIN : hommage émouvant au héros 05
[REPORTAGE] LE CASSE-TÊTE de l'emploi 14
[DOSSIER] POUR LE MIEUX VIVRE une ville en mouvement 16



VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE
24
« UN TRAVAIL de dentelle » 25
UN CHANTIER D'INSERTION appelé Miss 26
BEAU ET émouvant 30



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE
32
ILS BRILLAIENT de pétrole... 32
PORTFOLIO Martigues en habits de lumière 36
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÈDES
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 36 09
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflnets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 27 200 exemplaires
Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
Couverture : © N.P.



LA CHRONIQUE DE LA REDACTION

L'AUBE D'UNE NOUVELLE DÉCENNIE

Le temps des vœux et des bonnes résolutions est arrivé. Pour notre part, nous sommes heureux de vous retrouver pour une nouvelle aventure. Notre souhait reste intact : vous faire partager et vous faire vivre pleinement une passion que nous avons en commun, celle de notre ville. Nos vœux, quant à eux, sont pour vous, Martégales et Martégaux qui, par votre énergie, faites de Martigues ce qu'elle est : un territoire à la vitalité sans cesse renouvelée. Comme il est d'usage en cette période de l'année, nous portons un regard attentif sur ce qui a été réalisé, mais aussi et surtout sur ce qui nous attend pour ce nouvel exercice qui s'annonce riche. Au cœur de ce numéro, vous retrouverez un dossier complet qui vous permettra de dessiner et d'imaginer avec plus de précision l'ensemble des projets en cours qui aboutiront en 2020. Au-delà, nous gardons à l'esprit ce qui a fait sens dans notre quotidien et qui continue à être alimenté dans l'unité et la solidarité. Qu'il s'agisse de la médecine de ville, de l'épicerie solidaire, des collectes de sang, de la lutte contre les violences faites aux femmes, de l'emploi ou du combat pour les droits des enfants, Martigues, dans sa diversité, sait faire preuve d'originalité et de persévérance. Et c'est donc avec une petite pointe de nostalgie mais avec le goût de l'espoir que nous entamons ce mois de janvier où nous refermons la page d'une fin d'année 2019 empreinte d'émotions. Avec de la joie comme celle qui s'est manifestée très largement lors des fêtes de Noël et des diverses animations qui nous ont toutes et tous émerveillés. Mais aussi de la tristesse et du chagrin suite à la disparition tragique de Norbert Savornin, pompier Martégal, de Jean Garat, pilote et de Michel Escalin, mécanicien, décédés dans un accident d'hélicoptère. Trois hommes, trois héros de notre quotidien dont nous saluons l'engagement, l'altruisme et le dévouement.

PLEIN LES MIRETTES

La Ville voulait que les Martégaux soient « émerveillés à chaque coin de rue ». Le but des féeries de Noël a été atteint

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

C'est un héros qui s'en est allé... Un premier hommage a eu lieu à Marignane, d'où Norbert Savornin était originaire. Il y a également eu celui, national, à Nîmes où le président de la république Emmanuel Macron lui a décerné, à titre posthume, la légion d'honneur. « *C'est un terrible drame, évoque Gaby Charroux, le maire. Ce sont des héros du quotidien qui donnent de leur temps et de leur vie. Parfois, ils sont mal reçus et mal traités. Ce sont des gens dévoués et admirables. Les pompiers ont toute ma gratitude. Le décès de Norbert Savornin est une grande perte.* » À Martigues, ses collègues et amis ont aussi honoré, non sans émotion, la mémoire de celui qu'ils qualifiaient de « rugbyman au cœur de Bisounours ». Norbert Savornin, 44 ans, a péri dans le crash de l'hélicoptère de la sécurité civile à bord duquel il allait prêter main forte aux pompiers du Var, alors en pleine inondation. « *Norbert était spécialiste du sauvetage en milieu aquatique, rappelle l'adjudant-chef Sébastien Hamel, son ami. C'est la plongée qui nous a réunis. C'est cette passion commune qui l'animait. Il était très*

« C'était quelqu'un de très professionnel. Il arrivait toujours à ses fins, à obtenir ce qu'il souhaitait. Un homme sur qui on pouvait compter. » Jean-Marie Chetboun, lieutenant

NORBERT SAVORNIN : HOMMAGE ÉMOUVANT AU HÉROS

Le pompier de Martigues, l'adjudant Norbert Savornin est décédé, avec Jean Garat, pilote et Michel Escalin, mécanicien, dans le crash d'hélicoptère de la sécurité civile dans le massif de la Nerthe



À Martigues, c'est au cœur même de la caserne à laquelle était rattaché Norbet Savornin, que l'hommage a été rendu.

professionnel mais surtout fédérateur. Les gens se rassemblaient autour de lui, c'était naturel. » D'autres retiennent de lui sa franchise et sa bienveillance. « *Quand ça n'allait pas il nous disait les choses haut et fort, se souvient l'adjudant-chef Patrice Maggiore. Il avait le cœur sur la main, il était aussi très réconfortant. Et puis disons-le, Norbert était frileux, ça nous faisait rire.* » Pour l'anecdote, ses camarades de plongée n'hésitaient pas à l'envoyer en premier tester la température de l'eau : « *On l'entendait crier à chaque fois, ce qui nous valait de grands fous rires* », raconte, la larme à l'œil Sébastien Hamel.

POMPIER DE PÈRE EN FILS

C'est « *l'engagement exceptionnel* » de Norbert Savornin qu'a salué Christophe Castaner, le ministre de l'Intérieur venu sur les lieux de l'accident. En effet, avant d'embarquer pour cette ultime mission, il avait réalisé, le même jour (dimanche 1^{er} décembre NDLR), 13 sauvetages à Pertuis en tant que plongeur hélicoptère. Il effectuait aussi plus de 200

« Quand il voulait dire les choses, il ne passait pas par quarante chemins. Il était bon, généreux et bienveillant. »

Patrice Maggiore, adjudant-chef

interventions par an. Une passion chevillée au corps que Norbert tenait de son père, lui aussi illustre pompier de Marignane, et qu'il a transmise à son fils. « *Je sais que Mathis souhaite devenir pompier, conclut*

Sébastien Hamel. *Il faut qu'il sache que s'il le devient, tous les pompiers du 13 le soutiendront et l'aideront.* » Norbert Savornin laisse derrière lui une épouse et deux enfants de 18 et 15 ans. Gwladys Saucerotte

LES FAITS

L'hélicoptère de la sécurité civile « Dragon 30 » qui s'est écrasé dans les collines du Rove venait de Nîmes. Il était pré-positionné à Martigues où travaillait Norbert Savornin, pompier spécialiste des milieux aquatiques. À 20 h, le dimanche 1^{er} décembre l'équipe est appelée en renfort dans le Var. L'engin décolle, il n'arrivera jamais à destination et aucun contact radio ni téléphonique n'aura été possible. À 22 h 45, le préfet de région déclenche le plan de recherche d'aéronef en détresse. Cent vingt pompiers, marins-pompiers et trois hélicoptères sont chargés des recherches. Vers 1 h du matin, l'épave du Dragon 30 est repérée. Sur place, les secours constatent rapidement qu'il n'y a aucun survivant. Une enquête est actuellement en cours afin de déterminer les causes exactes de ce drame.



MÉDECINE DE VILLE : L'UNION FAIT LA FORCE

Martigues n'est pas encore en zone rouge en termes de nombre de médecins en ville. Pour éviter cela, les professionnels de santé ont décidé de se structurer. Une démarche soutenue par le Pays de Martigues



Accueillir les nouveaux médecins, les inciter à s'installer, c'est ce qui est souhaité à Martigues.

Se regrouper pour mieux soigner. Les médecins de Martigues l'ont bien compris, face à la pénurie de praticiens, il faut mettre en commun ses forces pour ne laisser aucun patient de côté. Sous la houlette du docteur Gérard Eddi, un projet conçu en ce sens doit voir le jour. En effet, une maison de santé pluridisciplinaire devrait sortir de terre d'ici 2021. Les travaux de ce bâtiment de 2 000 m² abritant une quinzaine de professionnels ont démarré en novembre dernier. « Quatre généralistes ont déjà signé leur venue, assure le Dr Eddi. D'autres devraient arriver. » Ce centre, le premier du genre dans le territoire, sera donc composé de généralistes, de spécialistes, d'infirmiers mais aussi d'un laboratoire d'analyses médicales et d'un magasin de matériel médical.

LES MÉDECINS DE VILLE SE REGROUPENT

L'autre dossier d'importance sur lequel planchent plusieurs médecins est la création d'une CPTS, comprenez une communauté de professionnels de territoire de

santé. En résumé, cette association permet aux différents professionnels de santé de coordonner leurs pratiques. Au final, c'est le patient qui est gagnant. « Les dossiers médicaux sont partagés, explique Laurent Guillaumont, pharmacien et secrétaire de l'association. Nous travaillons à la création et à la mise en place d'outils modernes et sécurisés pour mieux nous coordonner, gagner du temps tout en ayant pour objectif la qualité de soin. Par exemple, nous aimerions développer une application qui donne en temps réel la durée d'attente chez le médecin. » Ce CPTS, soutenu et même encouragé par l'Agence régionale de santé (ARS), compte déjà dans ses rangs plus d'une trentaine de médecins et près d'une centaine ont assisté à la réunion de présentation, marquant ainsi leur intérêt. « Les médecins ne veulent plus travailler seuls dans leur coin, explique le Dr Françoise Eynaud, vice-présidente du territoire du Pays de Martigues. C'est encore plus vrai pour les jeunes médecins. Et puis la médecine d'avenir ne peut plus se faire toute seule. On doit faire de plus en plus face à des maladies chroniques,

difficiles, où il faut être à plusieurs pour prendre soin correctement du patient. »

LA FACULTÉ DE MÉDECINE PARTENAIRE

Pour se structurer et encadrer comme il se doit ces patients, encore faut-il que les jeunes médecins veuillent s'installer dans le territoire. Le Pays de Martigues, à travers son contrat local de santé, propose de nombreuses aides incitant à l'installation. Un

étudiant faisant son internat à l'hôpital de Martigues, par exemple, peut ainsi bénéficier d'un tuteur pour sa thèse, d'une aide à la recherche d'un logement et/ou d'un local. Sans compter le soutien du professeur Alain-Philippe Gille, de la faculté de médecine de Marseille, qui chapeaute l'îlot de formation de l'ouest de l'étang de Berre. Cet îlot, grâce à un solide réseau de médecins de ville, dispose de plusieurs lieux accueillant des internes de médecine générale en stage (Hôpital des Rayettes, Ehpad).

BIENTÔT LA ZONE ROUGE ?

L'idée étant qu'une fois leurs études finies, les jeunes médecins restent sur place. Depuis sa création en 2015, ce dispositif d'incitation a entraîné l'arrivée de six praticiens. Pas suffisant pour empêcher Martigues de tomber d'ici quelques années dans la fameuse zone rouge des déserts médicaux, mais un premier pas tout de même pour tenter de ralentir le processus. « Cette pénurie de médecins est due à plusieurs facteurs, conclut Françoise Eynaud. Les médecins en activité sont proches de la retraite. Pendant plusieurs années, il n'y a pas eu assez de médecins formés pour les remplacer. » La fin du numerus clausus en 2020 qui laissera libres les universités de médecine de choisir le nombre d'étudiants accédant à la deuxième année en fonction des besoins du territoire, est censé pallier cette pénurie mais dans un avenir relativement lointain. En attendant il faut trouver des solutions. C'est ce que tente de faire le Pays de Martigues, en partenariat avec la faculté de médecine de Marseille, l'ARS et désormais, les médecins libéraux. **Gwladys Saucerotte**



La maquette de la future Maison de Santé qui sortira de terre à L'Escaillon.

UNE ÉPICERIE SUR LES RAILS

PAYS DE
MARTIGUES **TERRITOIRE
ENGAGÉ**

Un an après son ouverture, l'épicerie solidaire accompagne près de 700 personnes du Pays de Martigues

« Ici, c'est le rayon des produits d'hygiène corporelle. Là, celui des conserves. Nous avons installé un rayon avec des jouets, Noël oblige ! » Fayçal Abed, le directeur de l'Association pour le développement local du pays de Martigues, sillonne cette épicerie pas comme les autres qui fonctionnent sur un modèle social et solidaire. Créée l'année dernière, elle accueille des familles mais aussi des personnes seules. Leur profil a été retenu pour bénéficier d'un tarif préférentiel, à savoir 20 % de la valeur réelle des produits, pour une période de trois à six mois. L'épicerie solidaire propose aussi un accompagnement collectif ou individuel. Ce sont des ateliers portant sur la gestion du

budget, sur la nutrition ou encore la confection maison des produits ménagers. « Le but étant de faire des économies pour pouvoir réaliser un projet », affirme Joanna Grégoire, assistante sociale. On en voit le résultat sur le choix des achats des usagers qui préparent leurs repas et confectionnent plus leurs produits. » En avril dernier, l'APDL a organisé l'opération Un lit pour tous : « Beaucoup de gens n'ont pas les moyens de changer de literie, poursuit le responsable. Nous avons saisi une opportunité que nous proposait la société Copinel Cofen qui nous a livré 150 m³ de literie, matelas, couettes, oreillers... Des fins de séries ou des retours de grossistes. Les usagers de l'épicerie ont bénéficié de tarifs défiant



© Soazic André

toute concurrence ! » La structure a aussi embauché un agent, Patrick Lucas, qui accueille le public et se charge des livraisons. La réussite de cette épicerie repose sur l'investissement des bénévoles et des employés mais aussi sur un partenariat fort entre différents acteurs locaux tels que la Banque alimentaire, la ferme Zavattoni qui fournit fruits

et légumes ou encore la Banaste de Marianne, un chantier d'insertion de Marseille qui collecte des denrées invendues. Près de 14 200 tonnes de nourriture ont été collectées durant cette année 2019 pour l'épicerie martégale. **Soazic André**
www.apdlpaysdemartigues.org
Épicerie solidaire, centre commercial de Canto-Perdrix, 04 42 49 05 09

QUARANTE-CINQ MINUTES DE SON TEMPS ET UN DEMI LITRE DE SANG

Moins de dons mais plus de nouveaux donneurs, voilà en substance le bilan des collectes de dons du sang réalisées en 2019



© Frédéric Mimos

Le hall de l'Hôtel de Ville revêt, chaque fin de mois, des allures d'hôpital lors des collectes de sang organisées par l'Établissement français du sang. Ce sont les membres de l'association pour le don du sang bénévole qui accueillent les donneurs. Si

98 % des Français sont conscients de l'utilité de donner leur sang, seulement 4 % d'entre eux passent le cap de se remonter la manche et de tendre le bras. À Martigues, ils sont 2,5 %. Près de 1 100 poches de sang ont été collectées en 2019. C'est

une centaine de moins qu'en 2018 : « La peur de l'aiguille subsiste, estime Claude Tappero, le président de l'association. C'est pourtant une peur que l'on pourrait maîtriser alors on essaie de les convaincre. Pour cela nous mettons en avant l'habileté des infirmières, et nous expliquons les enjeux de cette démarche ». Une démarche citoyenne basée sur des principes de volontarisme, de solidarité, d'anonymat, et surtout non marchand, contrairement à d'autres pays, comme l'Allemagne, qui confie cette tâche à des laboratoires privés qui rémunèrent leurs donneurs.

DU RENOUVELLEMENT !

Le bilan à Martigues est plutôt encourageant avec beaucoup de jeunes gens qui sont l'avenir du don de sang, à l'image de Donia Djaroudi allongée sur l'un des huit lits installés dans le hall : « Ce qui m'a fait passer le cap c'est de voir différentes personnes

malades et qui avaient besoin de sang dans mon entourage. De plus, je suis AB+ donc je peux aussi donner mon plasma. Oui, je compte faire cela régulièrement ». La jeune femme pourra donner son sang jusqu'à quatre fois dans l'année et cela peut aller jusqu'à six fois pour les hommes. Constat plus inquiétant, l'EFS est confronté à un manque de médecins, acteurs indispensables au bon déroulement des collectes et de la chaîne transfusionnelle : « Des infirmières ont été formées pour organiser elles-mêmes les entretiens préalables, explique Claude Tappero. D'autres solutions sont envisagées comme installer de la télé assistance pour rester en contact avec les médecins. Cela devrait être mis en place dans le courant de l'année ».

La prochaine collecte aura lieu le vendredi 31 janvier, de 15 h à 19 h 30, dans le hall de l'Hôtel de Ville. Pour être informé, une application mobile « Don du sang » a été créée par l'EFS. « Cette appli qui sauve des vies », comme le dit le slogan, offre différents services qui facilitent cette démarche. **Soazic André**
Association pour le don de sang bénévole de Martigues
Dondesang.martigues@gmail.com
dondusang.efs - 04 42 80 20 22

COMBATTRE LE PLUS TÔT POSSIBLE

La mobilisation pour l'élimination des violences à l'égard des femmes, mise en lumière lors de la Journée internationale du 25 novembre, se poursuit au Pays de Martigues



« Il me frappe un peu, beaucoup, à la folie. Une marque de coup n'est pas du tout une preuve d'amour », c'est un des slogans que l'on a vu affiché en ville mais aussi à l'exposition installée à l'hôtel d'agglomération. « Elle est interactive, explique Cyril Yerolimos, coordonnateur du Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance. Avec son téléphone, on y scanne des vidéos expliquant les mécanismes qui mettent les femmes

sous l'emprise psychologique de leur conjoint. » C'est la psychiatre Muriel Salmona, présidente de l'association Victimologie et mémoire traumatique qui y détaille cette alchimie du cerveau qui conduit souvent à l'acceptation forcée. La Journée internationale du 25 novembre a démarré avec la marche lancée par une autre association, « Femmes solidaires ». De la place Jean Jaurès à l'hôtel de police, les participantes arboraient

des pancartes où l'on pouvait notamment lire : « Il menace de se suicider si je le quitte », « Je dois rendre compte de chaque sou que je dépense ». Façon efficace d'illustrer que la violence prend des formes multiples.

APPRENDRE À ENTENDRE

Une diversité de harcèlement à laquelle il faut former ceux qui sont en première ligne dans l'accueil des victimes : les fonctionnaires de police. Comme le détaille Elsa Magnan, chef du Service prévention éducative, accès au droit du Pays de Martigues : « La sensibilisation des policiers nous a parue indispensable. Une femme peut se présenter plusieurs fois au commissariat et parfois mettre des décennies pour venir porter plainte. Les personnes qui accueillent et enregistrent les plaintes devaient être formées à l'écoute et à la manière de mener l'entretien ».

Un programme élaboré en lien avec SOS Femmes 13 et Carine Bianucci, brigadier-chef référente violences conjugales au commissariat de Martigues. « Il n'existe que depuis peu un module violences intra-familiales dans les écoles de police. Ceux qui sont sur le terrain depuis plusieurs années n'en ont donc pas bénéficié. En septembre, nous avons lancé cette formation auprès des fonctionnaires affectés aux pôles accueil et plaintes mais aussi des enquêteurs. Soit environ 200 personnes. » Ces modules décortiquent

200 fonctionnaires de police du district de Martigues formés à l'écoute des femmes victimes de violence.

les spirales qui débouchent sur la violence au sein du couple. Ils donnent aussi les clés pour mettre la victime en contact avec le tissu associatif, juridique et les services sociaux. « Cela a été une véritable volonté de construire ce maillage, souligne Gaby Charroux, Président du Pays de Martigues. Je pense qu'il faut se mettre dans la tête la

« Tout doit être fait pour que sortir d'un cercle infernal de violence ne soit plus un parcours de combattante. »

Valérie Secco directrice de l'association SOS Femmes 13

notion de tolérance zéro. Il y a trop de féminicides, c'est catastrophique. Sans oublier les formes de violences comme le cyber-harcèlement dont peuvent être victimes de très jeunes femmes. »

« Une sensibilisation va d'ailleurs se poursuivre dans les établissements scolaires toute l'année », conclut Elsa Magnan. **Fabienne Verpalen**

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



Sfm
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
Annexe centre-ville : 4, avenue du Président Kennedy - Ferrières
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

UNE NOUVELLE PELOUSE POUR TURCAN



La pelouse du stade Francis Turcan sera refaite l'été prochain. Après quarante ans de bons et loyaux services, l'ancienne pelouse va être enlevée. Le projet prévoit la réfection des drainages, des évacuations d'eau ainsi que de l'arrosage. Des plaques de gazon seront posées et prêtes à l'emploi pour le début de la saison sportive. S.A.

SAINT-GENEST RÉNOVÉE



La réfection de la façade nord de l'église Saint-Genest, dans le quartier de Jonquières, s'est achevée en décembre. Ces travaux, dont le montant, pris en charge par la municipalité, s'est élevé à 450 000 euros, ont aussi porté sur la remise en état des fenêtres, et des chenaux (les conduits qui évacuent l'eau de pluie) de la toiture de la nef côté nord. L'année prochaine, c'est le côté sud qui fera l'objet de travaux (toiture et façade). Suivra la réfection de l'intérieur du bâtiment avec un traitement contre l'humidité, la reprise des enduits et des éclairages. La Ville réfléchit aussi à refaire le parvis abîmé devant la bâtisse et d'y améliorer la circulation piétonne entre le quai et la rue Lamartine. L'église de la Madeleine, elle aussi, doit être refaite. Un dossier a été déposé à la Drac (Direction régionale des affaires culturelles). Ces travaux, dont le montant devrait s'élever à près de 200 000 euros sont prévus dans le courant de l'année 2020. S.A.

FINI LES TROUS

Les services techniques de la Ville ont opéré, durant le mois de décembre, au bouchage des nombreux trous présents sur le parking

dit des 1 000 places, afin d'y faciliter le stationnement. S.A.

CAPITALE DE LA BOULE



Du 18 au 26 janvier, 5 000 joueurs vont participer à la 35^e édition de la Semaine nationale bouliste. Cet événement débutera avec le Grand prix d'hiver du jeu provençal 3x3 souvenir Christian Servès jusqu'au lundi 20. Le vendredi 22 auront lieu les concours préliminaires 2x2 en non stop. Les 25 et 26 janvier suivront le 35^e National de pétanque souvenir Pierre Brocca et le 28^e National féminin. Les inscriptions sont possibles jusqu'au 21 janvier par courrier : La Halle de Martigues, quartier de l'Hôtel de ville, BP 60101, 13692 Martigues Cedex ou sur place du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Informations au 04 42 44 34 66. S.A.

SOUS LE SAPIN, LE LIVRE



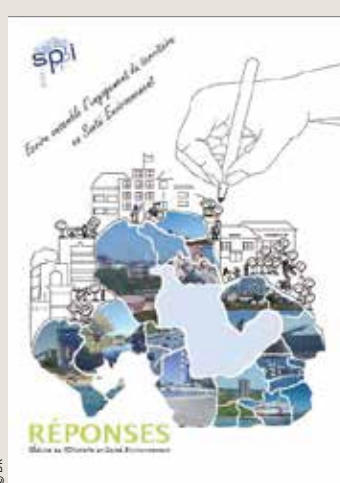
C'est une tradition depuis quatre ans, avant les vacances de Noël, les élèves des écoles maternelles de la ville reçoivent un livre en cadeau. Le fruit d'une collaboration entre le Service enseignement, la médiathèque, la librairie L'Alinéa et l'association « Lire et faire lire » dont les adhérents font des lectures aux plus jeunes. Ensemble, ils forment un comité de lecture qui détermine le choix des ouvrages. Chaque Noël, des écoles différentes sont invitées à la médiathèque pour la remise du livre, cette année, ce sont les enfants de Desnos qui ont été reçus le 12 décembre. F.V.

CONCERT EXCEPTIONNEL

Le festival Tour sud organise plusieurs concerts de soutien à SOS Méditerranée, association

civile et européenne de sauvetage en mer. La première date, le 19 janvier, se déroulera à Martigues, dès 14 h. Un après-midi festif est organisé au café associatif Le Rallumeur d'étoiles. Le chanteur Alee, pilier du rap rennais, ouvrira le bal en duo avec l'un des meilleurs Dj français, Dj Ordœuvre. Autre invité de cet événement, le trio Tin'Fa aux inspirations méditerranéennes. Entrée libre, prix solidaire. S.A. 04 42 02 59 80

RÉPONSES : LA NOUVELLE PLATEFORME INTERNET EST LANCÉE



Après un an de concertation avec un échantillon représentatif des habitants de l'étang de Berre, dans le cadre du projet Réponses, le SPPPI, le Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles, a lancé le 12 décembre une plateforme internet inédite. Elle permet d'informer et de continuer à recueillir les attentes des populations.

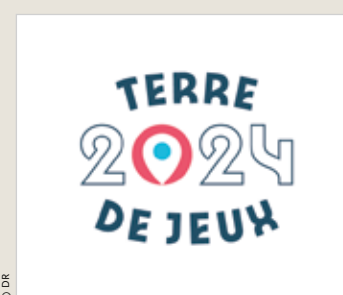
Objectif : apporter des réponses et réduire les pollutions de l'air. Elle a pour adresse : **dispositif-reponses.org**. Parmi les 120 attentes des habitants, on distingue trois axes majeurs : la réduction des rejets à la source, le renforcement des normes et des contrôles et une information sincère et rapide. Pour y répondre : des industriels, des experts scientifiques, des associations, des salariés de la pétrochimie, notamment. Grâce à la plateforme, les habitants pourront savoir, par exemple, pourquoi telle usine émet des fumées inhabituelles, presque en temps réel. R.R.

UNE NOUVELLE GARE ROUTIÈRE

La création d'un pôle d'échange multimodal, porté par la Direction générale adjointe de la mobilité

de la Métropole, va débiter ce mois-ci. Il s'agit d'une gare routière comportant 17 quais dédiés aux transports en commun urbains (Ulysse) et interurbains (Cartreize). Elle sera construite dans le quartier de l'Hôtel de ville et comptera deux bâtiments pour accueillir le public, une billetterie et un espace détente pour les chauffeurs. Une Maison du vélo et un parking de 73 places sont aussi prévus. Ce pôle d'échange multi modal devrait voir transiter près de 500 bus par jour et répondre à une demande croissante de transport en commun. S.A.

EN ROUTE POUR LES J.O. ?



Dans le cadre des Jeux Olympiques 2024 qui se dérouleront à Paris, Martigues a reçu le label « Terre de Jeux 2024 ». Ce label a permis à la Ville de candidater pour faire partie des Centres de préparation aux Jeux en accueillant des délégations à la base nautique de Tholon ouverte sur l'étang de Berre, pour se préparer aux épreuves de voile qui se dérouleront dans la rade de Marseille. Une réponse est attendue dans le courant du 2^e trimestre 2020. F.V.

COMBIEN SOMMES-NOUS ?

L'enquête de recensement de la population 2020 se déroule du 16 janvier au 22 février. La collecte est réalisée auprès d'un échantillon d'adresses sélectionné par l'INSEE. Cette année, 1939 logements seront enquêtés par neuf agents recenseurs. Ceux-ci sont munis d'une carte officielle tricolore qu'ils présentent à chaque visite. Rappelons que participer au recensement est un acte civique obligatoire pour lequel chacun doit se mobiliser, dans les délais impartis. M.M.

QUI VEUT GAGNER SA TRANQUILLITÉ ?

Sous la forme du jeu télévisé *Qui veut gagner des millions*, les seniors de Martigues ont appris à se protéger des arnaques en tout genre



Le jeu est aussi un mode d'action efficace pour sensibiliser aux situations à risque.

Quelles sont les infractions dont les personnes âgées sont le plus souvent victimes ? Réponse A : les vols par ruse, réponse B : les cambriolages, réponse C : le vol de véhicules ou réponse D : les morsures de crocodile ? Vous connaissez la réponse ? Si ce n'est pas le

cas, peut-être devriez-vous suivre les animations organisées par la Direction sécurité prévention tranquillité de la Ville.

Après différentes interventions dans les quartiers, une session de prévention adressée aux seniors s'est déroulée dans la salle Prévert

QUI PEUT PARTICIPER AUX ATELIERS ?

Les différentes animations et ateliers proposés par le Service sécurité, tranquillité et prévention sont ouverts à tous les seniors de Martigues. Pour connaître le programme il suffit de se rendre dans les Maisons de quartier de la ville ou dans les foyers du 3^e âge.

sous la forme du jeu télévisé, rebaptisé pour l'occasion, Qui veut gagner sa tranquillité ? Une centaine de participants ont ainsi été sensibilisés aux questions de la vulnérabilité et comment éviter les situations à risque. « Cela fait plusieurs années que nous proposons ces ateliers, explique Joëlle Campo-Piscione, chef du Service prévention espace public. On constate une prise de conscience des participants. Cependant, même si les différentes situations présentées sont connues, dans la réalité les comportements ne sont pas toujours ceux qu'il faut avoir. »

Pour connaître ces bons réflexes justement, Carine Bianucci, brigadier-chef de la police nationale, ajoute des précisions après chaque question. « Pour les petites courses juste en bas de la maison, il ne faut prendre que le strict minimum », explique-t-elle à propos de ce que l'on doit avoir dans son sac à main lorsqu'on se rend aux courses.

UN PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL

D'autres ateliers, tout aussi ludiques, ont également lieu avec les Espaces publics numériques. Dans ces derniers, le bel âge, comme on l'appelle, est initié aux dangers des réseaux sociaux et d'Internet. Enfin, le Service sécurité, prévention et tranquillité travaille actuellement sur un projet intergénérationnel. « Nous souhaiterions que ces questions de prévention soient abordées dans un court-métrage réalisé entre les seniors de Martigues et la classe de terminale option cinéma du lycée Lurçat », conclut Joëlle Campo-Piscione. Histoire que chaque génération partage ses connaissances mais surtout échange sur son appréhension, en 2020, des dangers du quotidien. **Gwladys Saucerotte**



l'équipe AUDITION CONSEIL vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2020



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE



Test auditif gratuit 1

Essai gratuit chez vous 2

satisfait ou échangé 3



MARTIGUES - L'ÎLE
18, quai Jean-Baptiste Kléber - Tél. 04 42 80 56 35
ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30
et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL (3) voir conditions en magasin

DIX DROITS EN SEPT LIEUX

Points d'orgue du 30^e anniversaire de la Convention des droits de l'enfant, exposition et jeu de piste ont ravi les petits et leurs parents



© Frédéric Muros

La belle exposition circulaire réalisée par les enfants de la ville mettait en scène les dix droits de l'enfant jugés les plus importants.

Ce n'est pas parce que le sujet est sérieux que l'on ne peut pas s'y pencher en s'amusant ! À l'image de Miléna, 12 ans, venue participer le 7 décembre dernier au départ du jardin de Ferrières : « On nous a donné une feuille de route et on va parcourir le circuit avec le petit train. On va bien s'amuser ! Les droits de l'enfant, pour moi, c'est tout ce qui nous est permis. Participer à des choses et s'amuser, c'est notre droit aussi ! » Et c'est tout sourire que Miléna a embarqué avec sa famille dans le petit train ancienne version, dont c'était sans doute la dernière sortie.

« Sept lieux sont à découvrir tout l'après-midi, explique Romain Mory, coordinateur du Service activités péri et post-scolaires. Chacun propose un atelier sur un des dix droits principaux. Il y a notamment, le théâtre, la médiathèque, la Maison de quartier Eugénie Cotton ou le musée Ziem, où l'on joue autour d'un tableau ou une photographie. » Avant et après cette excursion, tous pouvaient découvrir la belle

« Il y a des enfants qui n'ont pas de logement, ils ne peuvent pas aller à l'école et ne se nourrissent pas correctement. Donc je suis chanceux. » Maxime

exposition circulaire de panneaux réalisés par les élèves de la ville. « Des œuvres d'art ! », dira encore Miléna. Familles et passants étaient nombreux à s'y attarder tant elle était lumineuse, multicolore et précise sur les droits.

DIX POUR TOUS TOUS POUR DIX

« Depuis septembre, précise Doriane Isenbrandt, directrice du Service éducation-enfance, nous avons sensibilisé les petits Martégaux à la Convention internationale. Puis chaque école a choisi un droit, mis en scène sur ces panneaux. Un monsieur disait tout à l'heure qu'il manquait le droit au travail. Nous lui avons répondu

que non, justement, les enfants y échappent et ce n'est malheureusement pas le cas dans tous les pays. » Une chance dont est conscient Maxime, venu avec son papa et son petit frère : « J'ai le droit à être nourri, avoir un logement, une identité, aller à l'école. Il y a des enfants qui n'ont pas de logement, ils ne peuvent pas aller à l'école et ne se nourrissent pas correctement. Donc je suis chanceux ». « Moi, mon top 4 des droits dont tout le monde doit bénéficier, complète son père Antoine, c'est la nourriture, le logement et, pour les enfants, l'éducation et avoir une famille. » Lionel, lui, est papa d'une fillette handicapée : « Le droit de l'enfant, pour nous, est doublement important parce qu'un petit porteur de handicap n'a pas les mêmes accès à tout, c'est compliqué. Il est parfois difficile de leur expliquer leurs droits, il faut trouver les bons mots mais il faut qu'ils connaissent tout ce qui est marqué sur les panneaux. Je pense que c'est important qu'ils le sachent. Il faut qu'ils le comprennent à leur manière ».

L'après-midi s'est terminé au jardin de Ferrières autour d'un goûter bio préparé tout spécialement pour l'occasion par la cuisine centrale et auquel tout le monde a eu droit !

Fabienne Verpale



© Michel Morin

ESPACE PUB

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élu.e.s Front de gauche et partenaires

Le Conseil municipal en est témoin, nous continuons à travailler, avec les services de la ville, dans un contact permanent avec les citoyens martégaux, et si besoin, en coopération avec d'autres collectivités ou avec l'État. A consolider nos projets, à l'émergence d'aménagements nouveaux, à des constructions politiques toujours mieux porteuses de la diversité qui s'exprime dans notre commune. Cela signifie en particulier que la période d'effervescence qui précède un nouveau scrutin et qui nous concerne tou.te.s, n'impacte pas notre capacité à agir et avec vous, nous continuerons à le faire dans les mois qui viennent. D'aucuns, utilisant un vocabulaire fleurant bon l'ancien régime, souhaiteraient nous voir à l'arrêt. Regardant passer les limousines de leurs amis les puissants, d'où quelque bonne âme lancerait quelques piécettes au peuple en guise d'étrennes. Ils en seront pour leurs frais et ils remballeront en même temps que les lampions de leurs petits bouts d'an, les errements de ce qu'on ne peut décemment nommer une pensée. Nous faisons face aux attaques orchestrées contre les services publics, contre les conditions de nos retraites. Car nous voulons vivre dignement pendant et après nos années de travail, parce que nous avons cotisé. La retraite, disait A. Croizat, ne peut pas se réduire à une antichambre de la mort. Oui, à Martigues, terre de solidarités, nous construisons d'autres rapports humains. Au nom des élus du groupe, je vous présente mes meilleurs vœux. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Avant toute chose, l'ensemble des élu.es de notre groupe de joignent pour vous souhaiter une belle et heureuse année 2020... Et après la trêve des confiseurs, il est temps de plonger dans un sujet majeur : l'eau. Car Martigues est une ville d'eau. La Venise provençale a ainsi toujours été un lieu de transition unique entre mer et étang. Mais par le passé cette eau a été la source de conflits entre LES Martigues : quand une rive voulait le contrôle des salins de Caronte, l'autre voulait le contrôle de l'accès à l'Etang tandis que certains voulaient le contrôle des côtes maritimes ou le monopole de la pêche. On pourrait croire que depuis la réunification des 3 bourgs de Martigues en 1581 la marée des conflits de l'eau s'était retirée. Et bien non, l'eau reste un enjeu majeur pour notre ville. Quand la régie publique des eaux est dorénavant noyée dans une métropole qui perd pied, l'Etang certes encore convalescent vogue pour devenir patrimoine de l'humanité. Quand la montée du niveau des mers sape les habitations et la qualité de l'eau douce, la mer attire quant à elle un flot de touristes qui ne connaît pas de ressac. Et quand l'Etat veut endiguer les pêcheurs à pied sur nos quais, les vagues d'inondations répondent aux vagues de sécheresses. Alors oui, l'eau est une préoccupation, source de vie et de destruction à la fois. Elle est un bien commun au cœur de nos quotidiens. Elle est donc un sujet politique majeur. **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV**

Groupe À l'écoute pour Martigues

Quoi de mieux que de se placer dans la «peau» d'un porteur de projet pour notre commune afin d'en appréhender le cheminement dans son ensemble. Il était une fois un commerçant, qui décide de s'expatrier dans notre région, tout précisément à Martigues. Ce dernier a comme projet d'ouvrir un commerce identique à celui qu'il avait dans sa ville de provenance. Pour ce faire, ce dernier se rend dans nos services pour en effectuer les démarches administratives incontournables. Reçu par le service dédié, notre commerçant est confronté à un très contraignant dossier à constituer pour l'obtention de son sésame incontournable. Ce dernier ressemble plus à un parcours du combattant qu'à une promenade de santé. Il est certain, que notre exécutif, sous les ordres de l'Europe, ne cesse de multiplier les contraintes réglementaires, augmentant sans cesse la charge de travail déjà très intense de nos agents territoriaux. Aussi, plutôt que de se limiter à renseigner notre futur commerçant, il serait plus qu'opportun de l'accompagner dans la réalisation de son projet pour notre ville. Pour ce faire, dimensionnons en personnel nos services pour mieux assister nos nouveaux Martégaux, notamment quand ils ont un projet de commerce qui ne peut être que bénéfique pour notre ville. A l'écoute pour Martigues, souhaite à toutes et à tous, ainsi qu'à tous vos proches, ce qu'il y a de meilleur pour cette nouvelle année qui débute. Que 2020 vous apporte douceurs, joies, santé et satisfaction personnelle.

Groupe Martigues A'Venir

Dans sa grande bonté (quand même un peu contrainte par notre protestation), sa Seigneurie le maire de Martigues est revenue sur sa décision et maintient finalement cette tribune dans Reflets ; à condition, toutefois, de ne pas l'utiliser à des fins électorales ! Quel humour, quand on sait que la majorité municipale utilise à des fins électorales le magazine tout entier ! Alors puisqu'il ne faut parler que de la pluie et du beau temps, soyons beaux joueurs et répondons par le même humour. Parmi nos vœux de début d'année, nous souhaitons donc à cette majorité de passer au mieux son dernier hiver, car il s'annonce rude, plein de bourrasques et de coups de froid ! A cause des météo chamboulées, cette année va en fait débiter le 22 mars, avec le printemps porteur du soleil du renouveau. Et qui dit renouveau dit changement... mais je ne parle évidemment que de météo ! En attendant, bonne année à tous, et vivement le 22 mars ! **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir**

Commentaire du Directeur de la publication : la tribune ci-dessus présente manifestement un contenu électoral. C'est pourquoi, il est rappelé que les deniers publics n'ont pas pour objet de financer la campagne électorale des candidats, et que le magazine « REFLETS » ne saurait être considéré comme un espace de propagande électorale.

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 24 janvier à 17 h 45 en mairie.



LE CASSE-TÊTE DE L'EMPLOI

PAYS DE
MARTIGUES
**TERRITOIRE
ENGAGÉ**

Un « village » de l'emploi et de la formation a fait escale à Martigues où l'on travaille depuis longtemps à résoudre la difficile équation : offre égale demande d'emploi

C'est en plein centre-ville, au jardin de Ferrières, que se sont installés, le temps d'un après-midi, tous les acteurs institutionnels du monde de l'emploi, la mission locale, les entreprises en quête de recrues et les organismes de formation, attendant de pied ferme les candidats. Pochettes et CV sous le bras, ils sont venus nombreux pour passer un entretien d'embauche express, découvrir les

métiers en tension avec des lunettes de réalité virtuelle ou même suivre un atelier de coaching. « *Le but de cette opération est de venir directement au contact d'une population parfois éloignée des services publics de l'emploi, pour les orienter vers les secteurs qui embauchent* », résume Virginie Denis, directrice adjointe du Pôle emploi de Martigues.

D'un côté des professions qui ne

trouvent pas preneurs (Cf. Encadré), de l'autre des personnes qui ne parviennent pas à se stabiliser sur le marché du travail. C'est le cas de Christelle. Cette mère de famille, diplômée d'un BTS tourisme et au chômage depuis deux ans, est venue se renseigner pour se former et sortir de la galère des petits boulots alimentaires, souvent en intérim. « *Quand on veut changer de branche mais qu'on n'a pas d'expérience dans le domaine, c'est compliqué et ce, même si on a la volonté, souligne-t-elle. On a l'impression qu'on ne nous donne pas notre chance. Avoir des petits jobs, revenir en formation, faire des stages, c'est très long et ça peut être décourageant.* »

TRAVAILLER LA CONFIANCE

« *La situation économique est de plus en plus compliquée, ajoute Alain Garrigues, chargé des relations entreprises à la Mission locale du Pays de Martigues. Bon nombre de demandeurs d'emploi souffrent de la précarité dans laquelle ils sont. Psychologiquement, ça peut renvoyer à une perte de confiance en soi, à une dégradation de sa propre image et malheureusement, le risque de désocialisation. Donc on essaie de travailler sur ça. Et d'autre part, l'employeur veut que ses salariés soient les meilleurs possibles, les plus efficaces. On court après une rentabilité, une compétitivité des demandeurs d'emploi.* »

Les secteurs en tension, dans l'industrie ou la métallurgie notamment, ne manquent pas d'arguments mais visiblement, ils manquent d'attractivité et restent prisonniers de leur image ancienne de métiers pénibles, peu gratifiants.

« *On a besoin de mieux communiquer, concède Henri Costanza, de l'Institut de soudure de Port-de-Bouc. Avec un CAP ou un BTS en chaudronnerie, il suffit d'une formation complémentaire de quelques mois pour être sûr d'avoir un emploi*

« On travaille avec l'ensemble des partenaires de l'emploi et les entreprises pour mettre en place des actions comme les matinales de l'emploi, les forums ou ce village en plein centre-ville. »

Nadia Maroto, directrice du service Emploi, Formation, Insertion et Économie



© Frédéric Munos



Dans les locaux du groupe Martial à Martigues qui propose notamment des fournitures industrielles et des produits métallurgiques.

TROIS QUESTIONS À...

Mathieu Pugliesi, directeur général du groupe Martial

Vous êtes implantés à Martigues depuis un an, quelle est votre activité ?

Nous sommes au service des industriels, des professionnels du BTP et des PME du territoire pour des fournitures industrielles, des produits métallurgiques, de la location de matériel ou de la gestion de déchets. C'est une entreprise familiale, née il y a quarante ans à Fos, qui connaît aujourd'hui une croissance à deux chiffres. Nous sommes passés de 5 à 70 salariés.

Avez-vous besoin de recruter et quels types de profil ?

Nous sommes en train de terminer une campagne de recrutement et nous allons bientôt ouvrir une deuxième entité avec Martial pétrochimie dans la zone industrielle Ecopolis. Nous recrutons quand notre activité s'accroît : des magasiniers, des commerciaux, des chauffeurs, des préparateurs, des livreurs et des employés administratifs. On ne cherche pas de compétences particulières, mais des gens motivés que l'on forme en interne, qu'on prend le temps d'accompagner.

Rencontrez-vous des difficultés pour trouver vos collaborateurs ?

Je n'ai aucun problème à recruter et nous avons très peu de turn-over dans l'entreprise. Je mets un point d'honneur à bien rémunérer mes collaborateurs, tous embauchés en CDI. Beaucoup sont payés au chiffre d'affaires, c'est un moyen de les impliquer dans la société, de partager, et de leur permettre de bien vivre. On essaie aussi de faire en sorte que les salariés prennent du plaisir dans leur travail et qu'ils s'entraident.

LES MÉTIERS EN TENSION

Les métiers en tension aujourd'hui concernent les secteurs de l'industrie (pétrochimie, métallurgie, aéronautique), du bâtiment, de l'aide à la personne, des transports et de la logistique. Parmi eux : échafaudage calorifugeur, monteur en industrie, soudeur, tuyauteur, contrôleur, inspecteur, opérateur en pétrochimie, diagnostiqueur en industrie, désamianteur, aide ménagère, aide à domicile, garde d'enfant à domicile, conducteur de car...

10,2 %, c'est le taux de chômage sur la zone d'emploi Istres-Martigues au 2^e trimestre 2019.

à la clé, en France ou à l'international. » La culture de l'instantanéité s'oppose au long parcours de l'emploi. « Les jeunes qui viennent nous voir veulent souvent une réponse tout de suite, explique Jean-Michel Gonzalès, de la Maison de la formation et de la jeunesse. On n'a pas toutes les réponses, c'est pourquoi on essaie toujours d'innover dans ce que nous proposons », conclut-il. **Caroline Lips**

PAROLES DE RECRUTEURS...

« On cherche toute l'année des conducteurs de cars scolaires, même des débutants que l'on puisse former. On a beaucoup de turn-over car ce sont de petits contrats, donc des petits salaires et ce n'est pas un métier de vocation. Mais il y a des possibilités d'évolution », **Aurore Marco, en charge du recrutement pour les Transports Robert**

« On a du mal à recruter du personnel pour du ménage, du repassage, de la garde d'enfant à domicile, car nous sommes très exigeants. On cherche des profils de personnes sérieuses et véhiculées, avec de l'expérience. J'ai moi-même commencé comme

5 210 demandeurs d'emploi à Martigues fin octobre 2019 dont

2 740 femmes et

2 470 hommes.

auxiliaire de vie », **Camille Martin, chargée de clientèle et de recrutement chez O2, services à la personne**

« J'embauche dans le domaine du repérage de produits amiantés dans les bâtiments et les installations industrielles. Un métier nouveau. J'ai plusieurs solutions : trouver quelqu'un qui fait de la maintenance industrielle pour le former aux métiers de l'amiante ou le contraire. Contrairement aux idées reçues, dans l'industrie, les questions de la sécurité et de l'environnement sont prises très au sérieux. Ça ne devrait pas rebuter les demandeurs d'emploi », **Christophe Baille, gérant de Général services amiante**





POUR LE MIEUX VIVRE UNE VILLE EN MOUVEMENT

Une année difficile, avec une diminution de l'autonomie financière de la commune, ce qui n'empêchera pas l'amélioration des équipements dans tous les domaines. Tel est le crû 2020, qui verra encore de belles réalisations

Beaucoup de chantiers en vue, des équipements nouveaux, et ce malgré une conjoncture très défavorable. Gaby Charroux, le maire, ne cache pas ses inquiétudes : « Les moyens financiers des collectivités ne cessent de diminuer. Perte de la taxe professionnelle en 2009, disparition prochaine de la taxe d'habitation, les recettes communales se réduisent, tandis que les tarifs des fournisseurs d'énergie augmentent. Et l'on demande aux communes de pallier les carences

de l'État, on le voit aujourd'hui avec La Poste, la Direction des finances, et même dans la vie scolaire. Les dépenses, jusqu'ici on les a contenues tout en maintenant des services publics de proximité efficaces. Je rappellerai ce qui est fait pour la restauration scolaire, avec 6 000 repas par jour dont plus de la moitié constitués de produits bio ou de qualité ; il en est de même pour l'action envers la petite enfance, avec des tarifs défiant toute concurrence. Parlons aussi de l'eau et

de l'assainissement dont Martigues a fait une régie si performante qu'aujourd'hui la Métropole n'a toujours pas touché à son mode de fonctionnement ». En effet, la défense des services publics, locaux et nationaux, reste, pour Gaby Charroux, le moteur principal de l'action municipale. Cela se traduit par un positionnement clair pour la gratuité des transports publics, que Martigues défend auprès de la Métropole, mais aussi par le soutien aux usagers et aux

personnels de l'hôpital, de La Poste et des Finances publiques. « Je suis de ceux qui pensent que les services publics sont l'avenir de notre modèle social, parce qu'ils sont la garantie du mieux vivre pour les habitants, dans notre commune et au niveau national ».

Notre dossier fait un tour d'horizon des chantiers dans la ville. Pas un domaine n'est oublié, sport, culture, équipements scolaires et de quartier, voirie, c'est ainsi que commence l'année 2020. **Michel Maisonneuve**

DE JARDINS EN GIRATOIRES

Une ville change, évolue en fonction de ses habitants et de leurs pratiques urbaines. Les intempéries ou l'augmentation de la circulation apportent aussi leur lot de détériorations. Il faut réorganiser les choses. Panorama 2020



© François Délella



© François Délella

C'est ce qui est en train de se réaliser sur la D5. Les travaux ont débuté en octobre. Le projet comprend la création d'un giratoire dans la montée de cette voie que l'on nomme route de Saint-Pierre, au niveau de la sortie des ateliers municipaux. Il permettra de réduire la vitesse sur cet axe (limité à 50 km/h) et aux agents de la Ville d'y entrer et d'en sortir sans difficulté. La voirie (enrobé et trottoirs) du temple jusqu'aux ateliers va être refaite, ainsi que l'éclairage public. Une piste cyclable sera ajoutée. Tout sera fini pour la prochaine saison estivale et son flux de voitures partant à la mer.

UN PEU DE VERDURE

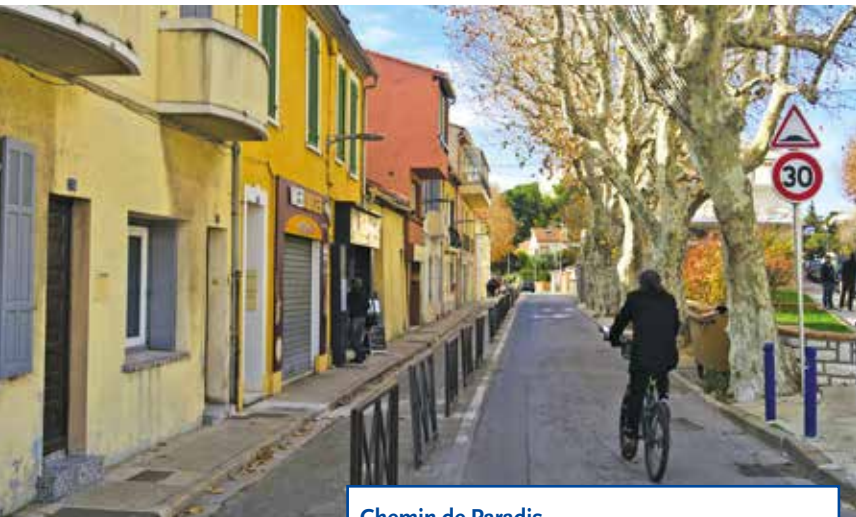
Le jardin de Ferrières est en cours d'extension. Côté boulevard du 14 Juillet, 1 400 m² vont être aménagés en un espace libre pour les piétons. D'ailleurs, la rampe d'accès, un peu raide pour les personnes à mobilité réduite, va être



© François Délella

Plage de Ferrières

Elle est devenue un haut lieu de fréquentation estivale.



© Stéphane André

Chemin de Paradis

Parents, enfants et autres usagers pourront l'emprunter en toute sécurité.

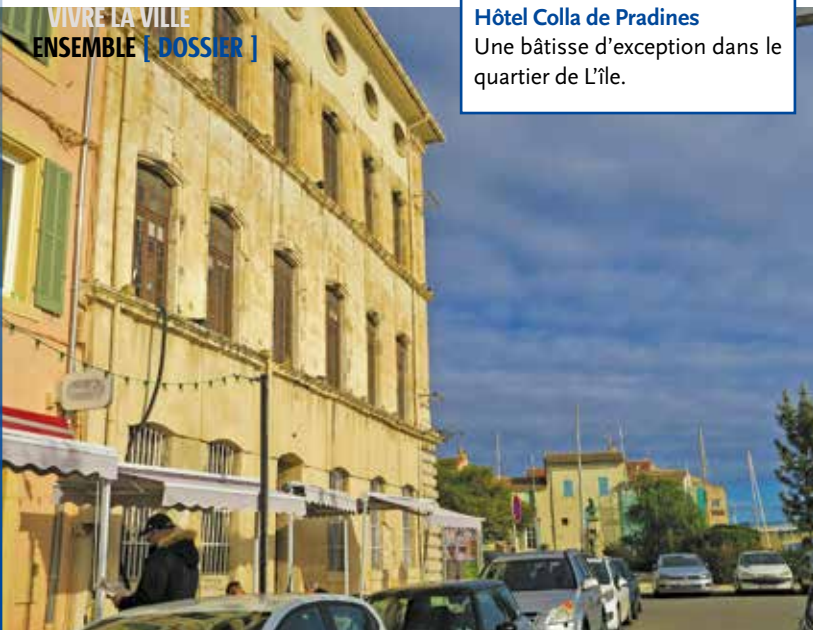
repensée. De la pelouse va y être plantée, et un poste de secours créé. Il remplacera celui placé de l'autre côté du jardin. De ce fait, l'entrée du parking va être réaménagée et déplacée de quelques mètres. Non loin de là, toujours dans le centre, à Ferrières, un autre jardin s'apprête à être inauguré. Cet espace paysager de 900 m², (où un garage avait ses ateliers), proposera des bancs, des jardinières, des restanques ou encore des potagers qui seront entretenus par la Maison de quartier Eugénie Cotton. Ce jardin sera accessible par deux entrées. L'arrêt de bus sera légèrement déplacé. Ces deux projets s'inscrivent dans une volonté de repenser les espaces verts, le stationnement et les cheminements piétonniers dans ce secteur.

DES GIRATOIRES EN PRÉVISION

C'est un projet qui ne pouvait se faire qu'à l'aboutissement de la réfection de l'entrée Nord. Le croisement entre les avenues Julien Olive, Francis Turcan et le boulevard Arthur Rimbaud va être doté d'un giratoire. Cet endroit rencontre des problèmes de sécurité routière : notamment au niveau de la voie de décélération de courte distance pour les voitures voulant s'engager sur l'avenue Julien Olive en arrivant de Turcan. C'est donc un giratoire de 37 mètres de diamètre, doté de trois branches, qui va être créé. Ce nouvel aménagement permettra de fluidifier la circulation (rappelons que 30 000 véhicules empruntent l'avenue Francis Turcan chaque

Hôtel Colla de Pradines

Une bâtisse d'exception dans le quartier de L'île.



© Soazik André

jour), d'améliorer la visibilité des usagers et ainsi de réduire le nombre d'accidents. Les feux tricolores des alentours seront régulés afin de respecter l'onde verte présente sur Turcan. Le chantier débutera au printemps prochain et cinq mois de travaux seront nécessaires à sa réalisation. Deux autres giratoires vont aussi être réalisés sur l'avenue l'Herminier aux croisements du chemin de Paradis. Les travaux vont débuter prochainement. Toujours sur le chemin de Paradis à l'intersection du boulevard du 14 Juillet et de l'avenue Kennedy, un tronçon long de 100 mètres sera piétonnisé afin de sécuriser ce passage très emprunté par les parents d'élèves et leurs enfants. Les travaux commenceront à la fin de l'année.

UN QUAI LIBÉRÉ

Le quai Lucien Toulmond va subir des travaux d'aménagement. Les travaux, qui commenceront à la fin

de l'année, consisteront à créer des bornes de raccordement en électricité et en eau pour faciliter le travail des professionnels de la pêche. Des pontons flottants en bois vont être installés. Ces éléments permettront le stockage des containers et du matériel de pêche qui, jusqu'ici, étaient entreposés sur le quai. Les trottoirs vont eux aussi être refaits. Deux ans de chantier sont prévus.

DES AIRES DE JEU

Le quartier de Canto-Perdrix va être doté d'un espace destiné aux trottinettes et autres overboards. C'est sur l'ancien plateau d'évolution, situé à proximité du bâtiment le Dauphin, que 1 800 m² vont être aménagés en surfaces planes et bosses en tous genres. Dans le quartier du Grès, rue Gabriel Péri, un terrain multi-activités va être réalisé. Foot ou encore basket pourront être pratiqués dans un joli décor paysager.



Quai Lucien Toulmond

Il sera plus aisé de se balader sur le quai après les travaux de réaménagement.

© François Défina

COLLA DE PRADINES, L'IMAGE DE LA VILLE

L'ouverture des nouveaux locaux de l'Office de tourisme dans L'île est espérée pour fin 2020. C'est dans les murs de la bâtisse Colla de Pradines que les visiteurs devront se rendre pour s'enquérir des animations et événements organisés dans la ville. Composée de trois niveaux, cette bâtisse fut construite par l'homme d'affaires Esprit Turc en 1672. Jusqu'en 1983, elle servit de mairie puis de Tribunal d'instance. Pour repenser cet hôtel particulier de style baroque, la Ville a fait appel au cabinet marseillais d'architectes Donjerkovic qui a prévu un important travail de nettoyage sur la façade. L'objectif est de retrouver la splendeur des pierres de taille, des soubassements d'origine et autres détails patrimoniaux. L'entrée ne se fera plus par le côté nord de l'édifice mais côté sud, celui du quai des Anglais où un parvis sera créé. Cet

espace sera pourvu d'une ombrière et d'un bloc sanitaire. Enfin, deux places de stationnement vont être créées pour les bus de visiteurs.

DU CÔTÉ DES MAISONS DE QUARTIER

Ça se construit à Boudème, sur l'avenue Sylvia de Luca. Le chantier a rencontré des difficultés dues à un important travail de brise roche à effectuer. Sans compter les intempéries... Mais la livraison est maintenue pour juin 2020. Ça construit et ça rénove aussi ! Dans le quartier Notre-Dame des Marins, l'ancien restaurant scolaire Di Lorto perd son identité pour laisser entrevoir les nouveaux espaces destinés à recevoir les membres de la Maison de quartier. Comme dans toute rénovation, eh bien il y a des surprises. Notamment quelques infiltrations obligeant les ouvriers à refaire les joints entre les briques de la façade. La structure ouvrira ses portes au printemps prochain. La Maison



© Soazik André

Jardin de Ferrières

L'extension du jardin va dégager un bel espace de verdure supplémentaire pour le public.

L'asile Jourde

Un petit coin de nature en plein centre-ville de Jonquières.



© François Delfino

UNE ANNÉE D'ÉLECTION

2020 est année d'élection municipale. Les Martégaux de nationalité française et les ressortissants européens sont appelés à voter les 15 et 22 mars prochains

MODALITÉS PRATIQUES

Attention à la date limite, vous avez jusqu'au 7 février inclus pour vous inscrire sur les listes électorales, en ligne sur le site de la Ville ou en vous déplaçant en mairie. Seuls les salariés qui auront déménagé après cette date - et cela uniquement pour cause de mutation professionnelle - bénéficieront d'une dérogation jusqu'au 5 mars. Les jeunes ayant atteint l'âge légal de 18 ans après ce 7 février pourront s'inscrire jusqu'à la veille du scrutin, soit le 14 mars. Même chose pour le second tour, jusqu'au 21 mars. Les jours de vote, les 34 bureaux habituels seront ouverts de 8 h à 18 h. Les électeurs qui ne pourront pas se déplacer peuvent établir une procuration au Tribunal d'instance ou à l'Hôtel de police.

lisées en permanence. Le nombre d'inscrits était au moment d'écrire ces lignes, de 35 335 électeurs français et de 115 ressortissants européens à Martigues.

MODE DE SCRUTIN

Ces inscrits éliront les conseillers municipaux qui, à leur tour, éliront le maire pour six ans. L'élection se fait au scrutin proportionnel de liste à deux tours. Les listes doivent être composées d'autant de femmes que d'hommes. Au premier tour, celle qui obtient la majorité absolue reçoit un nombre de sièges égal à la moitié de ceux à pourvoir. Les autres sièges sont répartis à la représentation proportionnelle entre les listes ayant obtenu plus de 5 %. Au second tour, seules les listes ayant obtenu au moins 10 % des suffrages exprimés peuvent se maintenir. Celles ayant obtenu au moins 5 % des voix peuvent fusionner avec une liste ayant obtenu plus de 10 %. Les conseillers territoriaux du Pays de Martigues seront élus au suffrage universel direct par la méthode de fléchage, comme l'ont été les conseillers communautaires en 2014. **Fabienne Verpalen**



© Soazic André

Maison de Notre-Dame des Marins

Elle bénéficiera de locaux spacieux pour mener à bien ses missions auprès de la population.

par les Martégaux, un cinéma. La salle d'art et d'essai Jean-Renoir va s'installer à la Cascade. Trois salles de projection vont être ouvertes dont une qui sera dédiée à la création, avec des ateliers pour le jeune public. Ce ne sont plus quatre mais sept films qui seront projetés par semaine. 50 000 entrées sont attendues par an.

UN LIEU PLURIGÉNÉRATIONNEL

Autre bâtiment d'exception, l'asile Jourde qui, après de longues années d'inoccupation, va reprendre du service à la fin de cette année 2020. Situé sur le boulevard Camille Pelletan, il fut remanié deux fois par le passé, dans les années soixante et quatre-vingt. La bâtisse de style colonial riche de balustres, de galeries et d'arcades doit subir douze mois de travaux dont un important désamiantage plus intense que prévu. Bâti en deux étages sur 1 300 m², il accueillera le foyer de l'Âge d'or, une crèche de 25 berceaux dans les deux ailes latérales que compte l'édifice et une bibliothèque de quartier dans ce qui fut une chapelle. Côté façade Nord, un parking sera construit. Côté sud, des jardins, une cour, des cheminements piétonniers et un aménagement paysager vont être créés. **Soazic André**

COMBIEN D'ÉLECTEURS ?

Rappelons que le système d'inscription a changé depuis le 1er janvier 2019 avec la création d'un répertoire électoral unique, géré par l'Insee. Conséquence : au lieu d'une révision annuelle des listes (qui obligeait à s'inscrire avant le 31 décembre), celles-ci sont actua-

pour tous de Saint-Julien, elle aussi va se refaire une beauté. Des travaux vont démarrer durant le premier semestre 2020, ils consisteront à créer une extension de 180 mètres qui comprendra une cuisine, des bureaux, une salle polyvalente ainsi que des locaux pour le Cercle Saint-Esprit. Une année de chantier est prévue.

LA CASCADE

Les travaux de la Cascade se poursuivent. Là où se trouve actuellement un chantier, il y aura d'ici la fin de l'année des commerces, dont une brasserie mais aussi des logements et, chose très attendue



© Frédéric Murens

PÔLE ENTREPRENEURIAL



© François Déléna

Ensemble pour entreprendre

Espace de co-working, salles de réunion ou bureaux individuels occuperont ce bâtiment de 630 m², construit derrière le cinéma Le Palace. Il doit ouvrir ses portes d'ici la fin du premier trimestre. Le pôle entrepreneurial, équipement public, propriété du Pays de Martigues, regroupera tous les outils à destination des entreprises et des porteurs de projets. Il offrira un accès aux services publics d'accompagnement, comme l'Adie, association pour le droit à l'initiative économique, qui permet à des personnes qui n'ont pas accès aux prêts bancaires de créer leur société grâce au microcrédit. Seront aussi présents les dispositifs et associations d'aide à la création et au développement d'activité : pépinière d'entreprises Cosens, Plateforme d'initiative du Pays de Martigues, Geob ou Chambres de commerce et des métiers, ainsi que les services du développement économique du territoire, aujourd'hui basés à l'Hôtel d'agglomération. En vue de l'ouverture, les acteurs économiques du territoire se sont regroupés au sein d'une association qui va animer le lieu comme une véritable maison. Des moments d'échanges et de rencontres seront organisés, tels que des petits-déjeuners et des « afterworks ». « C'est un lieu ouvert, les portes seront ouvertes à tous », conclut Laurence Vrolijk, directrice d'Initiative Pays de Martigues. **Fabienne Verpalen**

Amélioration des équipements du secondaire

Plusieurs chantiers sont prévus dans les collèges et lycées de Martigues. Le plus gros investissement concerne le futur collège Pagnol, qui doit être entièrement reconstruit près du lycée Lurçat, sur un terrain mis à disposition par la Ville. Financés par le Conseil départemental, ces travaux devraient démarrer prochainement afin d'être achevés pour la rentrée 2021. Concernant le collège Daumier, le Département engage un financement de 150 000 euros/an ; pour sa part la Ville parachève l'aménagement d'un parvis pour sécuriser et embellir l'entrée de cet établissement.

Pour le collège Wallon, la Ville doit bâtir un gymnase dont la première pierre sera posée d'ici quelques mois. Son coût prévisionnel dépasse 3 millions d'euros, pour une surface qui atteindra 1 500 m², et un plateau d'évolution (financé, lui, par le Département) sera créé à ses abords. Tout devrait être terminé pour la rentrée 2021. Rappelons qu'au gymnase Riouall, du lycée Langevin, un nouveau mur d'escalade est opérationnel depuis quelques semaines. Enfin, il faut savoir que les collèges Gérard Philipe et Henri Wallon bénéficieront, à partir de 2021, de réhabilitations lourdes mises au programme par le Conseil départemental. **Michel Maisonneuve**

Contournement, on attend

Le projet de prolongement de l'A55, permettant de dévier la circulation en dehors de la zone urbaine de Martigues/Port-de-Bouc, continue d'avancer du point de vue réglementaire. L'arrêté de cessibilité devait être signé par le préfet fin 2019 afin de permettre à l'État d'acquiescer les terrains sur lesquels passera la 2 fois 2 voies. D'autres dossiers techniques sont en cours de finalisation : loi sur l'eau et demande de dérogation pour éviter la destruction d'espèces protégées... Reste à boucler le financement de ce projet indispensable défendu par la Ville et le Pays de Martigues. Il manque encore plus de 60 millions d'euros et l'État a fait savoir que le contournement de Martigues/Port-de-Bouc ne faisait plus partie de ses priorités immédiates, suscitant la colère du maire de Martigues. Des arbitrages financiers auront lieu à l'occasion du prochain Contrat de Plan État Région dont le calendrier n'est, à ce jour, pas fixé. **Caroline Lips**



© Frédéric Muros



© François Déléna

RESSOURCERIE : OUVERTURE IMMINENTE

Depuis décembre, le Petit atelier, la boutique éphémère située à Jonquières, donne aux Martégaux un aperçu de ce que sera la ressourcerie. Courant février, la grande boutique devrait ouvrir ses portes à Croix-Sainte, à proximité de la déchèterie. Des locaux de 600 m² pour venir chiner objets, livres, meubles et autres bibelots, le tout donné par des particuliers et à des tarifs particulièrement bas. « Nous vérifions toutes les pièces que nous vendons, explique Audrey Thouvenin, directrice du chantier

du Pays de Martigues. *Les jouets sont complets, nous avons aussi un atelier où les meubles que l'on nous donne sont réparés si besoin. Tout est en bon état et de qualité. Tout ce qui est inutilisable est renvoyé vers des filières de recyclage avec lesquelles nous avons signé des conventions.* » Géré par le chantier du Pays de Martigues, qui emploie onze personnes en insertion, le projet de ressourcerie s'inscrit surtout dans une démarche environnementale et sociale. « C'est l'exemple parfait de ce que l'on appelle l'économie



« La boutique du Petit atelier est complémentaire des magasins. Les clients des uns attirent ceux des autres. »

Mathieu Ferber, animateur du Cœur de Ville

circulaire, explique Florian Salazar-Martin, délégué à l'économie du territoire du Pays de Martigues. *Aujourd'hui il faut lutter contre le gaspillage, travailler sur le réemploi. On parle beaucoup de tout ça, nous l'avons fait. Espérons que cela aura une valeur d'exemple pour la Métropole.* » Gwladys Saucerotte

COMMENT DONNER ?

Les biens peuvent être directement apportés à la ressourcerie, sinon aux déchèteries habituelles. La ressourcerie propose aussi un service de déménagement.



On cherche des amateurs pour Carmen

Le théâtre des Salins cherche des amateurs pour participer au spectacle Carmen le printemps prochain. La scène nationale a organisé une première réunion d'information pour rencontrer les volontaires. Le metteur en scène Gilles Cailleau veut intégrer à sa création « Carmen, opéra déplacé », des amateurs (adultes) sans compétences vocales ni artistiques. La pièce sera jouée au théâtre de verdure les **7 et 8 mai** prochains. Inscription indispensable au 04 42 49 02 01. **C.L.**

DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR LE GRAND BAIN

Très attendu, le bassin de 50 m se profile. Extérieur et chauffé, il permettra de pousser les murs de la piscine



Les nageurs s'arment de patience mais pour faire bien, il faut parfois creuser ! Le début des travaux du bassin nordique ont été repoussés pour cause d'études approfondies. « Les scénarios météorologiques les

plus intenses ont été envisagés et calculés, explique Christophe Charroux, directeur des sports, pour anticiper leurs conséquences sur les sols ou le comportement de l'étang tout proche. » « Cela a un impact sur le mode de

construction et le choix des matériaux, complète Éliane Isidore, adjointe aux sports. *Il faut donc que la phase d'études soit la plus exigeante possible.* » C'est désormais chose faite. « Tout a été soumis aux entreprises qui sont prêtes. Le début de chantier est fixé à février. Il faut compter 12 à 14 mois de travaux, sauf aléas. »

Rappelons que ce bassin comptera 8 lignes de 2,50 m sur 50 m de longeur. Dans une eau à 28°, nageurs et nageuses s'y glisseront en passant par un petit chenal depuis l'intérieur. S'ajouteront 225 m² de locaux destinés aux installations techniques et à Martigues natation. Le club disposera d'une deuxième entrée, avenue Allende, pour les grandes compétitions. La tribune principale comptera 330 places complétée par une autre, démontable, de 200 places. Ouverture programmée fin 2021. **Fabienne Verpalen**

VIADUC : L'ANNÉE DE FIN DE CHANTIER

Lorsque la cloche sonnera dans les écoles pour la rentrée de septembre, nous aurons sous les yeux et sous les pneus, un viaduc quasiment neuf. Que reste-t-il à faire et quel sera l'impact sur la circulation cette année ? En ce mois de janvier débute le chantier de remise en peinture des béquilles obliques. Il n'aura pas de conséquences pour les automobilistes. Les riverains observeront de loin seulement, le travail effectué à bord de passerelles placées sous le pont qui, en plus du passage au gris lumière, bénéficiera d'un traitement anti-corrosion. « Cette phase sera terminée à l'été 2020 et à l'automne nous attaquerons la remise en peinture du tablier proprement dit, la partie centrale de l'ouvrage », déroule Jean-Michel Palette, directeur interdépartemental des routes Méditerranée. En juillet et août, les usagers retrouveront

la configuration de l'été dernier, en sens inverse. Chape, couche d'étanchéité, armatures et chaussée vont être repris dans le sens Fos-Marseille cette fois et toute la circulation sera basculée de l'autre côté.

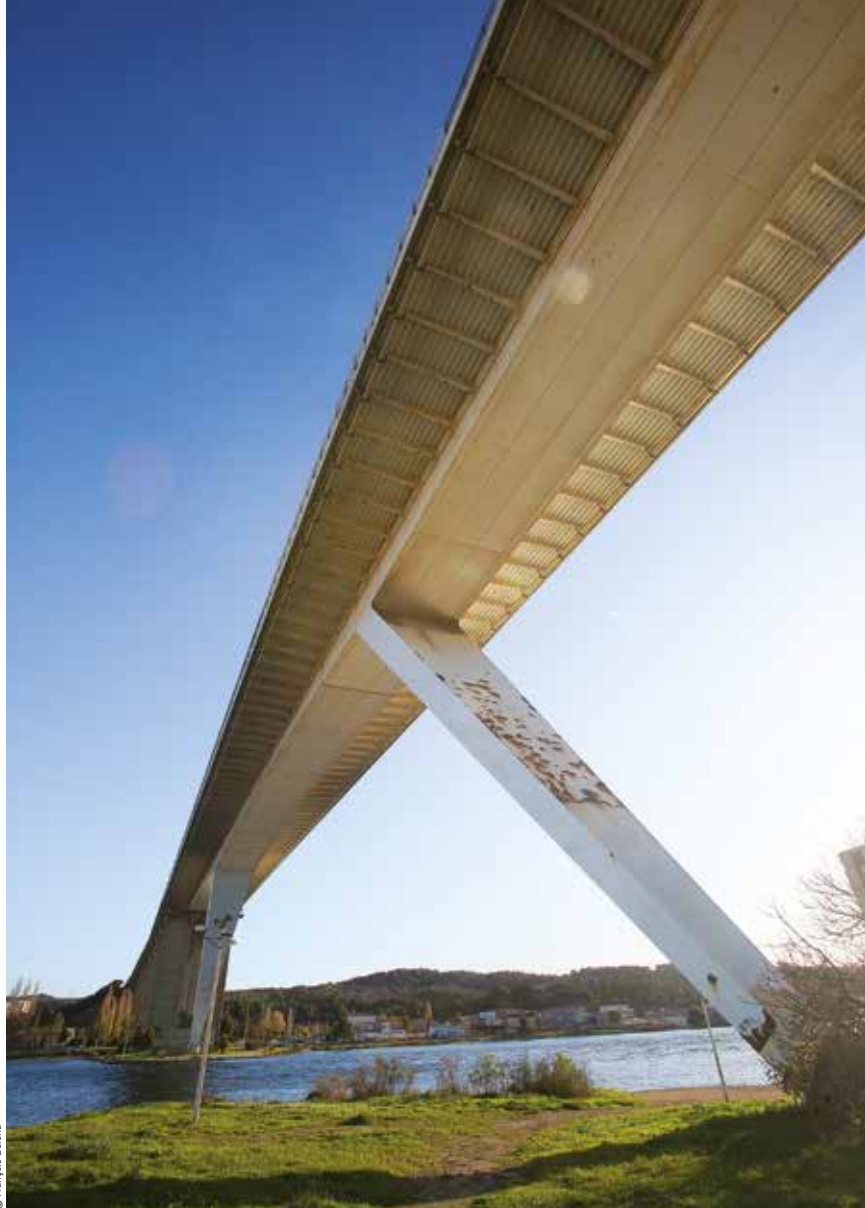
DEUXIÈME BASCULEMENT

Avec une réduction à 2x2 voies et une limitation de vitesse à 50 km/h. « Lorsque tout sera terminé, précise le patron de la Dirmed, 42 millions d'euros auront été dépensés, dont dix pour la remise en peinture. Et nous serons repartis pour 50 ans sans gros travaux. Quant au classement 3U, cotation qui signifie que la structure était gravement altérée et nécessitait une intervention urgente, il sera levé à l'inspection programmée en fin de chantier. Celle qui a été réalisée de manière intermédiaire n'a relevé aucun problème. » 2020 semble bien être la fin du tunnel. F.V.



Le pont en suspens

La première tranche de travaux pour le pont levant a été achevée en novembre. Bilan : les deux volées de 28,5 m de long chacune ont été refaites. Le trottoir ouest, dans sa partie mobile, a été remis en état. Restent à faire : le trottoir est dans sa partie mobile, et les trottoirs dans les parties fixes du pont. Les travaux sur la culée nord auront lieu en janvier, ces interventions entraîneront la fermeture des circulations routière et piétonne lundi 6 et jeudi 9 janvier ainsi que vendredi 31 janvier après-midi. Retrouvez toutes les informations sur www.ville-martigues.fr. **Michel Maisonneuve**



LE PPRT DE TOTAL LA MÈDE REPART DE ZÉRO

L'État vient de prescrire la révision du plan de prévention des risques technologiques de la nouvelle bioraffinerie

Il était bouclé, approuvé par toutes les parties prenantes ! Mais tout va repartir de zéro. Le plan de prévention des risques technologiques de Total La Mède doit être entièrement revu. Dans les études de dangers fournies par Total lors de sa demande d'autorisation d'exploiter ses nouvelles installations, les risques encourus par le voisinage s'avéraient diminués. D'après les documents, la fabrication de biocarburant supprime le risque toxique. Les conséquences sur certaines habitations ne sont donc plus les mêmes. Et la différence est de taille. « Sept familles se trouvaient en zone d'expropriation », rappelle Christian Patrino, président de l'association des riverains du Val des pins. Ce n'est plus le cas. Néanmoins,

la bioraffinerie de La Mède reste tout de même en zone Seveso 2, et des dangers demeurent. La suppression par exemple, bien que moins importante, est toujours présente. « Nous savons très bien que nous aurons quand même des travaux à effectuer dans nos maisons, poursuit le président de l'association des riverains. Nous avons trouvé des accords avec l'industriel, l'État et la municipalité pour qu'aucun riverain n'y soit de sa poche. Ces accords vont-ils être maintenus dans ce nouveau PPRT ? On ne sait pas. On doit tout recommencer. » Les documents d'élaboration du plan de prévention des risques technologiques sont tenus à disposition du public jusqu'au 14 janvier à la mairie de Châteauneuf, dans le cadre légal de l'enquête publique. **Gwladys Saucerotte**

LES FADAS SONT DE RETOUR

L' « anti-festival », Fadas du monde, qui a animé avec succès l'été 2019, revient en 2020

Cinéma, arts de la rue, balades sur l'eau ou à terre, musique contemporaine ou classique, danse, théâtre, opéra, gastronomie, propositions pour le jeune public... Cent quarante manifestations ont été égrainées de juin à septembre, dans une quinzaine de lieux différents et avec plusieurs dénominateurs communs : l'espace public, la gratuité et la convivialité. « L'édition zéro a bien fonctionné, le public s'est laissé surprendre et même étonner, résume Florian Salazar-Martin, élu délégué à la culture. Pour 2020 on va éviter les redites, ça n'aura rien à voir, promet-il sans en dévoiler plus. Les Fadas, c'est comme la cui-

sine. On a plein d'ingrédients mais on ne sait pas ce que ça va donner ! »

REMUE-MÉNINGES

Des groupes de travail ont été mis en place dès le mois d'octobre pour co-construire le prochain numéro de ce (non) festival avec les habitants, les associations, les artistes et les professionnels de la culture, dans un esprit démocratique. Tout l'inverse d'un festival traditionnel, programmé « hors-sol ». Quelques pistes sont explorées : l'étang de Berre comme espace de représentations, de balades, la question des enfants aussi, de la mobilité, de l'hospitalité, de l'égalité, de la



© François Deléra

biodiversité. Les Fadas du monde étaient très attendus après la fin du festival de folklore, danse, musique et voix du monde. Il a tout de suite trouvé son public, en grande partie grâce à la gratuité.

« On a voulu positionner ce moment comme festif et populaire pour que tout le monde soit légitime dans cet espace, conclut l'élu à la culture. Et on est un peu fadas parce qu'on y croit ! » **Caroline Lips**

32 000 spectateurs et participants aux Fadas du monde en 2019.



© Frédéric Munos



© Frédéric Munos

Summer Festiv'Halle

Le Summer festival revient cet été. Les noms des artistes sur scène à l'occasion de cette quatrième édition seront connus le mois prochain. En attendant, La Halle propose de beaux événements, le salon 100 % Nature les 7 et 9 février, puis le Salon des minéraux les 14 et 15 mars. Suivra le spectacle Celtic Legends le 5 avril. Et enfin, les humoristes Noëlle Perna (Mado la Niçoise) le 17 avril et Jérémy Ferrari le 15 mai. **Soazic André**

Concert Martigues solidaire : c'est bientôt !

La troisième édition du grand concert Martigues solidaire aura lieu le **samedi 15 février**. Un spectacle tout public et convivial dont la philosophie est basée sur le partage et l'engagement. En substance, donner mais aussi recevoir. L'an dernier (notre photo, à gauche) le chanteur Jehro était la vedette de cette soirée exceptionnelle à La Halle. Cette année, ce n'est pas encore définitivement fixé. Le principe est simple et reste le même depuis trois ans : faire un don de produits salé, sucré et d'hygiène. Dès le 25 janvier, le public pourra se rendre dans l'une des structures institutionnelles de la ville (MJC, conservatoire, mairie, Maisons de quartier...) et chez les commerçants du centre-ville pour déposer les dons contre un ticket d'entrée. Trois supermarchés participent aussi à ce concert solidaire, à savoir Auchan Martigues, Intermarché et Carrefour Port-de-Bouc. Le samedi 25 janvier ainsi que les samedis 1^{er}, 8 et 15 février, ils collecteront également aliments et produits. Les établissements scolaires de la ville et le collège Pierre Matraja de Sausset seront de la fête. Les élèves organiseront eux-mêmes des collectes. Six associations caritatives bénéficieront de cette solidarité : le Secours catholique, le Secours populaire, les Restos du cœur, Partage, la Croix-rouge et l'équipe Saint-Vincent. Si cet événement permet d'apporter une aide concrète (rappelons que l'année dernière six tonnes de denrées ont été collectées) le concert Martigues solidaire porte aussi l'éclairage sur ces associations qui viennent en aide, tout au long de l'année, aux personnes en situation de précarité. **Soazic André**

Noël à l'Escaillon

Pas un coin de Martigues qui n'ait été oublié, pour ce temps de fête dédié à tous les enfants... et aux grands aussi



**VIVRE LES QUARTIERS
ENSEMBLE** Reflets

« UN TRAVAIL DE DENTELLE »

Le Programme de réussite éducative, en place depuis plus de deux ans à Canto-Perdrix, Notre-Dame des Marins et Mas de Pouane, donne de beaux résultats

Elles n'ont pas hésité une seconde. Lorsque la coordinatrice du Programme de réussite éducative (PRE) les a contactées, Anissa Belamri et Aurore Colombo ont immédiatement accepté de témoigner, tant elles sont heureuses des progrès de leurs enfants. « *J'avais du mal à lire et écrire et même pour parler,* raconte Antonio Colombo, en CM1 à Robert Desnos. *La maîtresse ne me comprenait pas et mes copains me reprénaient souvent.* Maintenant, j'y arrive mieux. »

Entre-temps, il a bénéficié d'une heure de soutien scolaire par semaine à la maison et de consultations chez une orthophoniste. Ce dispositif, financé à 50 % par l'État, l'autre moitié revenant à la Ville, est destiné aux enfants en légère difficulté dans leur vie scolaire. « *Ce n'est pas forcément lié aux résultats,* explique Aria Kateb, la coordinatrice. *Repéré par l'enseignant, l'élève peut avoir du mal dans sa relation aux autres, souffrir de troubles du langage ou d'une séparation dans sa famille.* » Une fois l'entrée dans le PRE acceptée par les parents « *ce qu'ils font dans la majorité des cas, ils sont notre premier partenaire* », ajoute Estelle Vidal, responsable du Service enseignement, un

entretien permet de faire une photographie de la situation de l'élève. Est-il l'aîné, le petit dernier, a-t-il une passion contrariée, une addiction aux écrans ? Tout est balayé et, ensuite, une équipe pluridisciplinaire propose des actions. Cette équipe est la clé de voûte du dispositif, s'y rejoignent notamment le responsable de la Caf, le médecin scolaire ou le pôle santé handicap.

RÉPONDRE AUX DÉSIRS

« *Nous nous adaptons à chaque cas, c'est un vrai travail de dentelle* », poursuit Aria Kateb. « *Souvent, il s'agit juste de montrer les activités dont nous disposons à Martigues et comment en profiter lorsque l'une d'entre elles va faire du bien à l'élève* », précise Marisa Guigliaro, référente de parcours. Idriss Belamri, l'aîné des trois enfants d'Anissa a bénéficié du programme du CM1 au CM2. « *Il avait des difficultés en lecture,* raconte sa maman, *et des faiblesses en maths. Il a eu de l'aide aux devoirs à la maison. Idriss a aussi besoin d'un orthophoniste mais je n'en trouve pas de disponible.* » « *C'est une vraie*



Les entretiens réguliers avec les familles sont au centre du Programme de réussite éducative.

difficulté, la pénurie d'orthophonistes», se désole Aurore, l'autre maman.

DES LOCAUX DÉDIÉS

Depuis octobre dernier, l'équipe du PRE est installée au Bateau Blanc. C'est là que tout se passe, y compris les séances individuelles avec une psychologue. « *Avant, nous naviguions d'une salle à l'autre à la mairie. Maintenant, nous*

avons un lieu repère et spacieux pour les familles et l'équipe pluridisciplinaire, se réjouit Annie Kinas, adjointe à l'Enfance et l'éducation. *Ce programme est une belle réussite, on obtient des résultats. Plus on intervient tôt, plus les soucis sont faciles à régler. Nous allons demander à l'État une enveloppe supplémentaire pour accompagner aussi des élèves de 6^e et 5^e du collège Pagnol.* » Fabienne Verpalen

146 enfants suivis depuis

la création du PRE en 2017.

164 000 €,

le budget annuel réparti entre État et Ville.



BON À SAVOIR

Le PRE s'adresse aux enfants issus des quartiers prioritaires de la Politique de la ville. C'est une démarche volontaire de la municipalité d'y adhérer.

UN CHANTIER D'INSERTION APPELÉ MISS

Le domaine d'intervention de ce nouveau chantier d'insertion à Martigues concerne l'amélioration de l'habitat à travers divers petits travaux



QUESTION À...

Stéphane Cavolino, directeur du Miss

Qui travaillera pour le Miss ?

L'embauche concerne tous les demandeurs d'emploi, quel que soit l'âge, et c'est mixte. Avec l'aide de Pôle emploi, de la Maison de la formation, de la Mission locale, et une pré-orientation possible par tous les services sociaux. Nous constituons deux équipes de huit personnes sur la base d'un Contrat à durée déterminée d'insertion de 6 mois renouvelables. Les embauchés bénéficieront de formations, de mises en situations professionnelles, car le but est de leur proposer une porte de sortie acceptable, avec un débouché sur un emploi ou une formation. Cela passera aussi par le développement d'un réseau avec les entreprises locales.

Ce chantier d'insertion est-il déjà opérationnel ?

Oui, depuis le 1^{er} janvier. Nous sommes au bâtiment 39, (13 Habitat) de Mas de Pouane. On en est donc à la phase de lancement. Nous souhaitons mettre sur pied un conseil de maison pour ce chantier d'insertion, une instance consultative rassemblant le conseil citoyen, des amicales de locataires, les habitants volontaires. Le Miss n'est pas seulement un service, c'est un lien avec les habitants, les institutions, les bailleurs.

Le parc de Mas de Pouane, inauguré en septembre, sera l'un des domaines d'intervention du Miss, ainsi que d'autres espaces dans les quartiers.

Il s'appelle Miss et vient tout juste d'éclorre : c'est un nouveau chantier d'insertion, créé par la Ville, avec de nombreux partenaires. Miss pour « *Martigues insertion solidarité services* », un projet mûri par les services de la Ville, et qui se concrétise ce mois-ci par le recrutement de seize ouvriers polyvalents, plus une équipe d'encadrement constituée de deux techniciens, un conseiller en insertion socio-professionnelle, une personne au secrétariat et un directeur, Stéphane Cavolino. La mission de cette entité sera d'amé-

liorer le quotidien des habitants de cinq quartiers d'habitat social : Mas de Pouane, Paradis Saint-Roch, Notre-Dame des Marins, Boudème et Canto-Perdrix.

UN SERVICE, MAIS AUSSI UN LIEN

Didier Savoy, directeur de l'Association pour l'animation des centres sociaux (AACS), qui participe activement à la mise en place du Miss, précise : « *C'est à la suite du travail effectué avec les habitants pour la réhabilitation de Mas de Pouane, puis la création du parc urbain de ce même quartier, que la Ville a eu l'idée de créer ce chantier d'insertion. Cela répond à deux attentes : celles des habitants et des bailleurs. Il y aura, désormais dans les quartiers, la présence de ce personnel qui aura pour tâche d'effectuer de petits travaux, réparations, peinture, changer des ampoules, et s'occuper de la propreté des espaces collectifs ainsi qu'entretenir les parcs urbains. Évidemment, dans un esprit de non concurrence*

avec les entreprises présentes sur le territoire ». Le Miss est agréé par le Conseil départemental d'insertion par l'activité économique, il est financé par l'État, le Département, la Région et la Ville de Martigues. L'AACS lui apporte une expérience de vingt années dans le domaine de l'insertion. Il doit être inauguré dans le courant du mois, en même temps que la Ressourcerie. **Michel Maisonneuve**
Contact : AACS, 04 42 41 63 40.

21, c'est le nombre de personnes qu'emploiera le Miss. 16 ouvriers(ères) polyvalents(es), 5 personnes à l'encadrement et l'administratif, dont le directeur.



SAINT-ROCH SE SOUVIENT DES ILLUMINATIONS 2018

L'opération de solidarité lancée fin 2018 aboutit cette année par un don au Secours populaire français

Le 13 décembre, la Maison de Paradis Saint-Roch a remis un chèque de 1 029 euros au Secours populaire français. « C'est la conclusion de l'initiative que nous avons lancée pour le Noël 2018, explique la directrice Tina Dauphin. En effet, les Illuminations se sont déroulées chez nous, à cette période, et le souhait des nombreux bénévoles qui y ont participé était d'organiser des opérations au bénéfice d'une association de solidarité. Cela s'était concrétisé par la

mise en dépôt-vente, chez des commerçants, de bougies décorées. La somme réunie est donc le résultat de ces ventes. »

UN RECUEIL DE PHOTOS ET DE TEXTES POUR LES BÉNÉVOLES

La petite cérémonie s'est déroulée au cinéma Jean Renoir, en présence de nombreux enfants, puisqu'elle préluait à la fête de Noël du quartier, qui s'est ensuite déroulée sur la place centrale. La Maison de quartier a aussi, avec le concours des habitants, créé un livre avec textes et photos des ateliers, car dans le quartier tout le monde a gardé en mémoire les Illuminations de décembre 2018, qui avaient rassemblé des centaines de Martégaux autour du fameux « cratère », cette esplanade aménagée au cœur de Paradis Saint-Roch, où le spectacle avait lieu. Le livre a été remis aux bénévoles, ce même vendredi 13 décembre.

Michel Maisonneuve



C'était au cinéma Renoir, le 13 décembre.



© Michel Maisonneuve

À CROIX-SAINTE, IL FAUDRA RALENTIR

Suite à la consultation des habitants, la Ville met en place des aménagements pour réduire la vitesse dans certains secteurs

Comme c'est souvent le cas ici et ailleurs, la consultation avec les habitants fait remonter des problématiques de vitesse de circulation excessive. « C'est ce qu'on a constaté au cours de plusieurs réunions de quartier et d'une permanence en marchant faite avec les services de la Ville, explique Loïc Agnel, président du conseil de quartier de Croix-Sainte. Ensemble, nous avons donc décidé de mettre en place des ralentisseurs à des endroits spécifiques. »

PRÈS DE L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES

Il s'agit de la montée vers la résidence Saint-Macaire (notre photo), qui passe devant le foyer Adoma. Sébastien Brunner, responsable de

la voirie au sein des Services techniques municipaux, précise : « En novembre, nous avons placé six coussins dits lyonnais sur la voie. Nous les gardons sous surveillance pour mesurer leur efficacité. Mais jusqu'ici le retour des habitants est très positif ». D'autres modifications sont envisagées aux abords de l'école d'infirmières, notamment avenue de la Cigale et allée de la Pinède. Un pré-tracage a été effectué pour recréer du stationnement. Si cela convient aux habitants, l'aménagement deviendra effectif. Il est aussi question de poser des coussins berlinois et de créer des chicanes (étroitesse de la voie) afin de réduire la vitesse. M.M.



Leabus d'alcool est dangereux pour la santé

BRASSERIE - BAR À VINS

Les Calens

32, avenue de la Paix - Ferrières - Martigues
Tél. 04 42 87 04 05
lescalens@orange.fr

ouvert le lundi de 8 h à 17 h 30
du mardi au samedi de 8 h à 00 h 30



Brasserie Restaurant Les Calens



baravinlescalens

**DE RETOUR
DU NÉPAL**



L'association « Travel Nurse » a œuvré pendant près d'un an pour récolter des fonds et plus de 200 kg de matériel (brosses-à-dents, dentifrice, crayons, vêtements...) pour venir en aide aux plus défavorisés, dans la région du Ramechhap au Népal. Un groupe de six personnes, dont une infirmière, un médecin urgentiste et une commerçante martégale, a ainsi réussi à réaliser un trek médical humanitaire à l'automne, à travers dispensaires et orphelinats. Des filtres à eau ont également été installés pour 70 familles et des denrées, produits d'hygiène et de puériculture achetés sur place. Bravo à l'équipe et aux Martégaux, notamment à la Maison de quartier de Canto-Perdrix, qui ont participé à l'élan de solidarité ! C.L.

**LA GRUE TANT ATTENDUE
À CARRO ARRIVE !**



« Nous sommes obligés de nous en passer depuis 12 ans, nous disait en novembre le président de l'association des plaisanciers de Carro, Fernand Abriglio. C'est vraiment un ouf de soulagement ! » Cette grue de carénage destinée à l'entretien des bateaux, d'abord annoncée par le Département pour fin décembre, arrivera dans les premiers jours de janvier. « Le transporteur qui doit la rapatrier d'Italie a préféré laisser passer la période des fêtes pour la mettre sur les routes, explique Gérard Frau, conseiller départemental. Mais elle est prête et flambant neuve. Et nous serons là à son arrivée, tant elle est attendue depuis longtemps ! » F.V.

**CANDIDATURES POUR
EMPLOIS SAISONNIERS**

Chaque année, la Ville programme, durant la période estivale, des emplois saisonniers qui permettent l'embauche de jeunes sur des périodes de courte durée. Ces postes sont attribués aux habitants de la commune âgés de 18 ans minimum au 1er mai de l'année en cours (2020), à condition qu'ils n'aient pas occupé l'un de ces emplois les années précédentes. Ce recrutement saisonnier est destiné à faire face au surcroît de travail en période estivale. C'est aussi pour les jeunes l'opportunité d'accéder à une première expérience professionnelle. Cette année la campagne de recrutement se déroulera du 15 Janvier au 29 février 2020. Les dossiers de candidature seront à retirer à l'accueil de l'Hôtel de Ville. M.M.

FEMME 2020

La Maison de quartier Jeanne Pistoun lance son projet intitulé *Femme 2020*. Différents axes seront exploités durant cette année tels que la santé, le développement personnel ou encore les violences faites aux femmes. Dans cette dynamique, la structure va créer une équipe féminine de rugby avec l'aide du club de rugby de Martigues. Le 12 mars, une rencontre aura lieu contre l'équipe de la Maison Jacques Méli de Mas de Pouane. S.A. – Maison Méli, rue Robert Desnos, Canto-Perdrix, 04 42 49 35 05.

**LES JEUNES PARLENT
POUR CONSTRUIRE**



« Parole de jeunes » va de quartier en quartier depuis mai 2018, à raison d'une séance par trimestre. Élus et jeunes citoyens se rencontrent pour des temps d'échange et de débat autour de la citoyenneté et de leur engagement dans la vie de leur ville, de la place qu'ils y tiennent et des perspectives qu'ils envisagent. Après NDM, Canto-Perdrix, Boudème, Croix-Sainte

notamment, la dernière séance a eu lieu à la Maison de Saint-Pierre début décembre à laquelle étaient conviés les jeunes citoyens des quartiers sud. Le point qui a été le plus évoqué par les 14-25 ans est la mobilité et les transports par bus. Les jeunes en demandent plus et leur souhait va être évoqué au sein du Conseil de territoire du Pays de Martigues. F.V.

**UN JARDIN ET DES RUCHES
À DAUMIER**



Sur 150 m², le collège Daumier et le Service développement des quartiers ont créé un jardin partagé. Celui-ci est principalement entretenu par les collégiens, avec l'appui de l'association Sensibilisation protection de la nature et de l'environnement qui y a installé six ruches. L'idée est de développer les partenariats pour que les écoliers de CM2 de l'école Tranchier participent aussi à la culture de cet espace, et d'y associer des parents d'élèves. Le principal, Jean-Jacques Detranchant, veut favoriser ce partage et la professeure d'histoire Guylène Perroux-Martinez anime le club environnement qui a commencé les plantations. Mentionnons aussi Thierry Marsat, technicien des Espaces verts, mis à disposition du Développement des quartiers pour dynamiser les jardins partagés en ville. M.M

**UN BUS DE LA CRÉATION
D'ENTREPRISE À CANTO**



Affrété par le Département, le bus « accélérateur de l'emploi » en Provence a fait escale à Martigues, à proximité de la Maison Jeanne Pistoun à Canto-Perdrix. Une action proposée par la plateforme Initiative Pays de Martigues,

spécialisée dans la création, la reprise et le développement des entreprises. L'idée : montrer que créer sa boîte est accessible à tout le monde, y compris dans les quartiers prioritaires, et lever les freins aux envies et aux projets. C.L.

**FAIRE LES CHOSES
SOI-MÊME**

Les Maisons de quartier de Carro et Eugénie Cotton (Ferrières), dans le cadre de leur projet commun intitulé : « Des idées chouettes pour la planète » proposeront tout au long de l'année des ateliers éco-citoyens. Le premier est prévu à Carro, le jeudi 23 janvier, de 14 h à 16 h 30, et c'est la fabrication de produits ménagers écologiques et peu coûteux qui sera abordée. Le jeudi 6 février, de 14 h à 16 h 30, c'est la Maison Cotton qui apprendra aux participants à réaliser soi-même des produits de beauté naturels. S.A.

Maison de Carro, traverse des pins, 04 42 49 61 30
Maison Eugénie Cotton, 1 rue colonel Denfert, 04 42 80 36 44

UN PARQUET DERNIER CRI



Le parquet du gymnase Aldéric Chave, vieillissant depuis sa dépose en 2003 et réparé à de nombreuses reprises, a été remplacé par un nouveau parquet en bois de hêtre, conforme aux normes de la Fédération Française de basket et entièrement démontable et transportable. Finis les mauvais rebonds. Les équipes de basket et les scolaires vont pouvoir en profiter. La Ville a investi 102 000 euros dans cette rénovation. C.L.

COURONNE VIEILLE SOIGNE SON ÉCRIN

Le Comité d'intérêt de quartier et la société nautique ont signé la charte Natura 2000 du Parc marin de la Côte Bleue

685 personnes ont nettoyé

les plages de l'anse de Couronne

vieille et de l'Estagnet lors de

Martigues Propre en octobre.

« Notre CIQ est le plus petit de Martigues, nous avons 17 membres, souligne d'emblée le vice-président Patrick Michel. Nous l'avons créé il y a un an avec une idée précise : l'environnement dans lequel sont nos maisons est exceptionnel et protégé par le Parc marin et la Ville. Nous voulons participer à cette protection. »

Avec la fréquentation qui augmente chaque été, les riverains ont voulu en savoir plus sur les bons gestes à adopter, en mer comme sur la rive. « Ils sont venus nous voir, raconte Frédéric Bachet, chargé de mission au Parc marin de la Côte Bleue. Ils souhaitent, notamment, connaître les risques que la présence de câbles sous-marins inutilisés dans l'anse font courir à la faune et la flore aquatiques. Nous leur avons présenté les enjeux, surtout pour la préservation de l'herbier de Posidonie. Ils se sont ensuite engagés collectivement par la signature de la charte Natura 2000. » Une charte qui donne les bonnes



La plage de Couronne vieille. Au premier plan, la zone de mise à l'eau. Au fond, l'espace a été débarrassé par l'opérateur Orange marine.

attitudes à adopter, comme collecter les macro-déchets, ne pas prélever d'espèces protégées. Ou encore, sensibiliser les personnes à bord d'un bateau aux problématiques du milieu marin.

PROSÉLYTISME

« Nous voulons effectivement être une courroie de transmission, poursuit

le vice-président. Nous allons éditer un flyer pour aider à l'information des usagers. » Parmi les souhaits des habitants figurait la destruction de la chambre de raccordement des fameux câbles, laissée en l'état sur la plage par Orange marine. Elle a été démolie en octobre dernier, « permettant la suppression d'une verrue dans le paysage » commente Patrick

Michel. Reste le démantèlement des câbles eux-mêmes, abandonnés sous l'eau par le même opérateur. Le dossier est, là aussi, dans les mains de la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM) et les travaux doivent être financés par Orange. Une affaire suivie de près par le jeune CIQ.

Fabienne Verpalen



ROC-ECLERC
Parce que la vie est déjà assez chère !

- Pompes Funèbres
- Marbrerie
- Contrat Obsèques

MARTIGUES

24, boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568
04 42 40 12 32

PERMANENCE 24H/24 - 7J/7
DEVIS GRATUIT

roc-eclerc.fr

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : CM Communication - Crédit photo : Masterfile

BEAU ET ÉMOUVANT

La Maison de Boudème et Jonquières a présenté son spectacle *Le peuple des lumières*. Imaginé par l'artiste Nadège d'Ovidio, il a attiré plus d'un millier de personnes qui ont aimé sa poésie

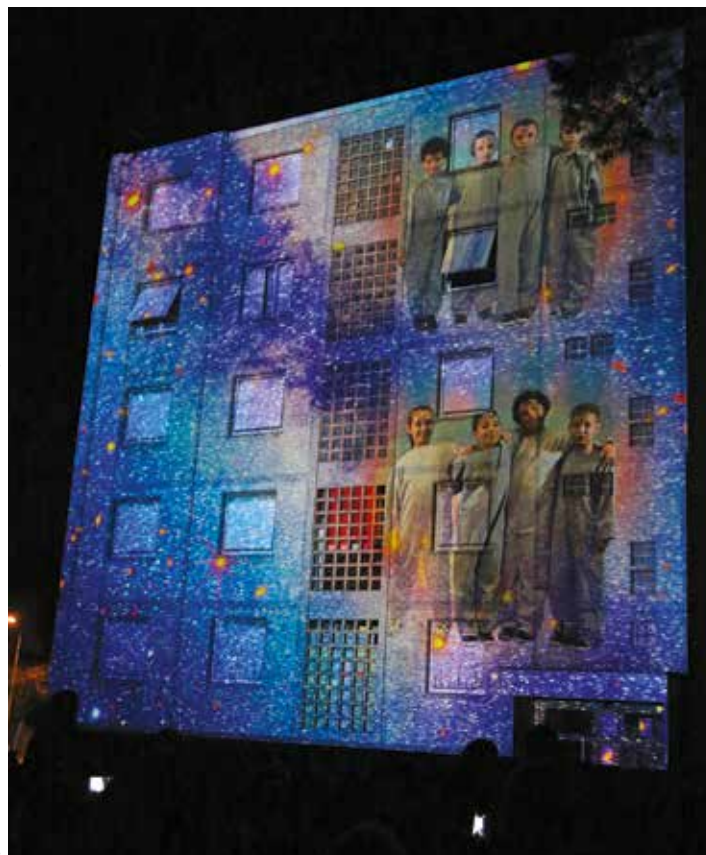
C'est l'histoire d'un vaisseau spatial extra-terrestre qui s'écrase sur une terre inconnue, celle du peuple des Sahériens : « *Il débarque et on ne sait pas trop si on doit l'accueillir avec force ou avec amour*, raconte Laurie Michel, une participante maquillée de bleu. *Enfin, c'est le cœur qui va parler. C'était féérique et j'espère que l'émotion que nous avons eue à jouer ce spectacle a été partagée avec le public* ». Mille deux cents personnes sont venues assister à cette représentation organisée par l'Association pour l'animation des centres sociaux, et pas seulement des habitants du quartier : « *Non, je ne suis pas de Boudème*, affirme Martine. *J'ai passé une très bonne soirée. Ils ont vraiment tous bien travaillé, le résultat est beau et émouvant* ».

Il faut dire que la préparation pour une petite heure de représentation a débuté il y a déjà

quelques mois. Les bénévoles des Maisons de quartiers de Boudème mais aussi de Jonquières et de Lavéra se sont attelés à créer de somptueux décors : « *Tous les habitants se sont investis d'une manière ou d'une autre*, assure Linda Bouchicha, la présidente du Conseil de quartier. *Boudème est une grande famille où il y a beaucoup de solidarité et voilà, cela donne ce résultat* ». Un résultat

haut en couleur où l'on pouvait voir des boules géantes telles des planètes en suspension sous les arbres, mais aussi de gros cocons colorés faisant de la pinède une scène où, selon la petite Milla : « *Il y avait du mouvement et des lumières partout !* »

Le site Pablo Picasso, la MJC, les services de la Ville ainsi que l'association Les vélos des étangs ont apporté leur aide à cette création.



Le vidéaste Mickaël Varlet a assuré une double narration avec la projection de films d'animation sur la façade d'un bâtiment, comme des images d'enfants prononçant le mot « *bienvenue* » en différentes langues, tel était le message de cette création : « *C'est un spectacle qui tourne autour des enfants. Ce sont eux qui nous apportent du bon, du sain, du naturel. Des femmes aussi car ce sont elles qui portent l'humanité* », explique Salima Guidoum, l'une des participantes, habillée de blanc et des lumières plein les cheveux. « *C'est formidable d'être en extérieur, tous ensemble, à regarder ce beau spectacle. Le vivre ensemble, ce n'est pas qu'une idée, on le voit aujourd'hui* », s'enthousiasme Farid Laghzal. « *Je ne m'attendais pas à un truc aussi bien fait, s'étonne Jules De Lucas. Il y a des jeunes, des vieux, plein de gens d'horizons divers. Je trouve cela fabuleux et cela reflète bien notre quartier, le mélange des cultures.* » La soirée s'est terminée avec du vin chaud et de la soupe sous un ciel étoilé !

Soazic André



© Frédéric Mumas



© Frédéric Mumas



© Frédéric Mumas



120

bénévoles ont, durant
des mois, construit
les décors et les costumes
de ce spectacle.

© Frédéric Mumas



© Frédéric Mumas



*Vous souhaitez
une bonne année*

AGENCES
MARTIGUES

www.era-immobilier-martigues.fr

2 0 2 0



12, avenue Calmette et Guérin (face à Font-Sarade)
JONQUIÈRES 04 42 130 130

1, quai Paul Doumer
04 42 300 300 FERRIÈRES



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

ILS BRILLAIENT DE PÉTROLE...

Trois auteurs dont un photographe/ouvrier, et l'ancien directeur de Fluxel signent un ouvrage qui fera date dans la mémoire ouvrière locale

On les appelle les « brancheurs ». Dans ce superbe livre intitulé « *Ils brillaient de pétrole sous le soleil* », illustré par les émouvantes photos de François Lucchesi, on les voit au travail, et l'on comprend ce terme. Ce sont eux qui déchargent le brut des pétroliers, connectant les vannes et tuyaux pour que cette masse liquide, noire, aille alimen-

ter nos raffineries et celles desservies par le port de Marseille. Ces quais de déchargement, ou parfois de chargement, on peut les voir à Fos et aussi à Lavéra. François était l'un d'entre eux : « *J'ai commencé en 1976, à cette époque on ne portait ni bonbonne d'oxygène ni masque, et du pétrole, on en prenait plein les narines. Les équipements,*

c'est arrivé plus tard ». Au début, il immortalisait des repas entre collègues, puis il a eu envie d'aller plus loin : « *J'ai pris des photos sur les bateaux, parfois je me faisais un peu engueuler, parce que je n'avais pas d'autorisation. Alors je faisais surtout mes clichés quand j'étais de service le week-end, parce que la hiérarchie était moins vigilante* ».

LE CADENCEMENT D'UNE VIE EN 3X8

Ainsi, François Lucchesi, « *brancheur* », a capté les visages et les gestes de ses collègues, pendant des années, témoignant du quotidien de ces hommes qui manipulaient des produits toxiques sans aucune protection, armés de deux clés. Beaucoup d'entre eux – qui dira que c'est un hasard ? – n'ont guère dépassé l'âge de la retraite. L'un de ceux-là, qu'un cancer a emporté à l'âge de 61 ans, s'appelait Guy Quessette. Son fils Laurent est l'un des auteurs de cet ouvrage. Voici ce qu'il écrit dans l'introduction : « *François Lucchesi me racontait que Guy restait de longs moments à regarder la mer derrière la vitre du poste de contrôle. Était-ce la routine qui le rendait taciturne ? Le cadencement de sa vie en trois-huit. Son effort inlassable sur les vannes. La grève d'un mois gagnée. La neige. L'apéritif entre collègues. Les enveloppes des mariages*



© François Lucchesi



© François Lucchesi

En haut, Guy Quessette, père d'un des auteurs. Ci-contre, à droite, François Lucchesi, ouvrier/photographe.

et des deuils. L'amitié et la camaraderie. Albert Camus imagine Sisyphes heureux, j'ose croire que mon père l'était ». On l'aura compris, ce livre est un hommage à tous ces hommes en bleu de chauffe, ces ouvriers grâce auxquels on consomme, sans compter, cette essence, ce fioul, ce gazole, dont la société ne peut pas se passer, et dont certains tirent des fortunes.

« CES IMAGES M'ONT HANTÉ »

Après le décès de Guy, son collègue François envoie des photos à Laurent, le fils, qui en éprouve un choc : « Ces images m'ont hanté. Je me suis rappelé mon père que je ne voyais pas à Noël parce qu'il travaillait, et peu le dimanche, qui arrivait du boulot quand moi je me levais pour aller en classe. Je me suis dit qu'il ne fallait pas que ce témoignage tombe dans l'oubli ».

Michel Peronnet, ancien président de Fluxel, opérateur des ports pétroliers de Fos et Lavéra, est aussi partie prenante de ce projet dont il signera la préface et la postface. On y trouve ces mots : « Insuffisamment protégés, ces hommes ont fait leur devoir. Souvent oubliés voire méprisés, ils n'avaient que



© François Lucchesi

la grève comme moyen d'exprimer leurs exigences légitimes de progrès social alors que les millions de tonnes de pétrole allaient nourrir des ambitions dans les autres filières du port ».

Un livre magnifique qui mérite, effectivement, de ne pas sombrer dans l'oubli. Il a fait l'objet d'une présentation à la salle des conférences de l'Hôtel de Ville de Martigues, en novembre, dans le cadre de la programmation du service Ville d'art et d'histoire. Puis d'une exposition à Paris en décembre. On attend d'autres manifestations.

Michel Maisonneuve

Édité par Fluxel, l'ouvrage, selon François Lucchesi, n'a subi aucune censure. Pour se le procurer : F. Lucchesi, contact 06 29 54 02 73 ou francois.lucchesi@free.fr (26 euros).



© François Lucchesi

PORTRAIT



© F.M.

PETITE MONOGRAPHIE
D'UN MARTÉGAL

Rencontre avec Claude Darras

« Quand je regarde dans le rétroviseur, je me rends compte que j'ai eu beaucoup de joie à écrire et à rencontrer tous ces gens. » Face à sa cheminée, dos tourné au port des Laurons où il vit avec sa compagne Christiane Ardisson, Claude Darras parle de sa passion pour l'écriture. Quarante-cinq années passées au Provençal, au Méridional, à l'Agence France Presse, à Télé 7 jours... Un métier qu'il a enseigné à Marseille, au Maghreb, au Proche-Orient, dans les pays du Nord. « Les gens me parlent d'instabilité. Je leur réponds que j'ai besoin de me muscler intellectuellement ! » Membre de la Société des gens de lettres, auteur d'une douzaine de livres dont un consacré en partie à l'étang de Berre, il a écrit sur la botanique, brossant des portraits sensibles de la Sainte-Baume et de la forêt de Boscodon en Embrunais. Il a signé aussi des biographies, des critiques littéraires, des chroniques, et des monographies d'artistes : « Ce sont des études complètes de la vie d'une personne ». C'est ce qu'il a fait à propos de Louis Toncini, le maître de la rive-neuve : « À travers la monographie de ce peintre, il y a l'histoire de Marseille, les années 50, la vie des immigrés italiens ». Pour cet ouvrage, l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille lui a décerné le 19 décembre le prix Albert Detaille. On peut entendre la voix de Claude Darras sur les ondes de Soleil FM où il dispense de petites histoires de la langue française. Un roman sur les mineurs des houillères est en préparation. Soazic André En savoir plus : www.encre-vagabondes.com.

LE TEMPS COURT AU JOGGING CLUB

Le club de course à pied a fêté ses 30 ans. Retour sur la vie de cette association qui a su conserver son esprit : « courir en toute simplicité »



Le cours de renforcement musculaire fait partie de la panoplie de tout bon joggeur.

Rien de tel pour passer le cap des trente ans que de réunir tous ses proches pour une grande fête. C'est ce qu'a fait le Jogging club de Martigues en rassemblant, le temps d'une soirée, les anciens et les nouveaux coureurs, entraîneurs et présidents. Séquence nostalgie avec, à l'appui, des photos, coupures de presse et autres objets collecteurs comme la gazette du club, baptisée « *Le bonheur est dans le pied* », ou de vieux maillots aux couleurs du JCM.

Signe de bonne santé de cette association, en trente ans, seuls quatre présidents se sont succédés. C'est Théo Vlakakis, ancien footballeur et arbitre international qui a été le premier en 1989. « *Dès le départ*

notre devise était "courir en toute simplicité", a-t-il insisté. On ne cherchait pas la performance, mais la convivialité. » Georges Pepino, emblématique entraîneur du club aujourd'hui retraité ajoutait ce soir-là : « *Je disais toujours aux nouveaux que chez nous, on ne parlait pas de chrono. L'important c'était de s'amuser et avec le sourire, les performances suivaient naturellement.* »

DÉBUTANTS ET MARATHONIENS

Une philosophie qui fédère encore la famille du Jogging club. Elle s'est quand même agrandie et compte aujourd'hui 85 adhérents. Que ce soit juste pour le cours de renforcement musculaire du lundi

soir, pour la technique pure de la course à pied le mercredi sur la piste de Julien Olive, ou sur les

« C'est une immense fierté de voir que ce club est toujours debout, structuré et très actif. Au-delà des entraînements, ce sont les événements, les voyages, les courses, qui tissent des liens. » Marie-José Castellani,

présidente du JCM de 1996 à 2000

routes et sentiers de Martigues pour le footing du vendredi soir, débutants et marathoniens s'emboîtent le pas. « *Je cours pour me*

CHALLENGE MARITIMA

Le Jogging club de Martigues s'est particulièrement investi dans le challenge Maritima cette année avec 45 coureurs inscrits dans cette compétition qui compte 18 courses tout au long de l'année et sur tout le territoire. Le JCM a été le plus fidèle et remporte en 2019 le challenge du nombre. Il recevra sa récompense, comme l'ensemble des « finishers » du challenge, lors d'une grande cérémonie qui se tiendra le **14 janvier** au théâtre des Salins.

maintenir en forme, pour prendre l'air et passer un moment avec mes copines », confiait Cathy, fidèle athlète du Jogging club.

Tous les coureurs s'accordent à le dire, quel que soit leur niveau, les bienfaits d'un bon footing se font sentir après. Marie-José Castellani est la seule femme à avoir présidé le club, elle se souvient : « *Avant l'entraînement, on se demandait pourquoi on était là et après, on se sentait toujours bien.* »

Des années après avoir participé à l'organisation de l'une des plus belles courses de la région, la Venise provençale, le JCM a créé sa propre épreuve : la Foulée martégale, dans le parc de Figuerolles. Une compétition, aujourd'hui bien identifiée

dans le milieu local de la course à pied, qui ne pourrait se dérouler sans la participation active des bénévoles du club. **Caroline Lips**

PORTRAIT MÉDAILLE D'ARGENT AU MONDIAL D'APNÉE

Rencontre avec Abdelatif Alouach

Aux championnats du monde d'apnée, qui se sont déroulés au Honduras en août dernier, Abdelatif a créé la surprise en raflant deux médailles d'argent et en battant trois records de France. Ce Martégal quadragénaire qui, il y a cinq ans, ne connaissait de l'apnée que la chasse sous-marine, dans laquelle il excellait déjà, a montré qu'il était un athlète de stature internationale, alignant des performances hors normes. Capable de descendre à moins 111 mètres sous la surface, de rester jusqu'à 4,30 minutes en apnée tout en nageant pour descendre, Abdelatif est désormais l'un des leaders en équipe de France.

LE GRAND BLEU À MOINS 111 MÈTRES

« J'ai commencé la chasse sous-marine quand j'étais enfant, ici, à Martigues. Mais je faisais d'autres sports. Puis il y a cinq ans, j'ai eu un accident, une blessure aux genoux qui m'a handicapé. J'étais assez dépressif, et c'est grâce à la pratique de l'apnée que j'ai dépassé ce cap. C'est une chose que je tiens à dire : tout le monde peut se reconstruire. »

À partir de là, Abdelatif suit des stages, puis il rencontre un entraîneur, Martin Zajac, qui lui dit qu'il a de très bonnes capacités. Abdelatif progresse et devient moniteur. Il est l'un des rares apnéistes à pratiquer plusieurs variantes de cette discipline, palme unique, bi-palmes, poids constant ou immersion libre. En 2018, il affronte sa première épreuve internationale en Turquie et s'en tire avec les honneurs. L'année suivante, il est au Honduras : « J'espérais décrocher au moins une médaille de bronze ». Il fait beaucoup mieux en se classant numéro 2 mondial. Aujourd'hui, il organise des stages et s'entraîne en vue du championnat de France de juin 2020. On peut voir des vidéos de ses exploits sur le site : alouach-abdelatif.com. Michel Maisonneuve



© DR



« LA REINE DU DOJO »

La jeune Martécale originaire de Boudème, Elijah Ben El Madani, a participé au Mondial de karaté au Chili, catégorie cadette. Une passion depuis l'âge de 3 ans qu'elle espère porter jusqu'aux J.O. de 2024 à Paris.

© François Délella

Noël à Martigues a, une fois de plus, été féérique. Dans les centres-villes, mais aussi dans tous ses quartiers, la ville a vu fleurir diverses animations, de somptueux éclairages, des jeux, bref rien n'a été oublié pour que tous les habitants aient la joie au cœur, le temps de la fête



MARTIGUES EN HABITS DE LUMIÈRE



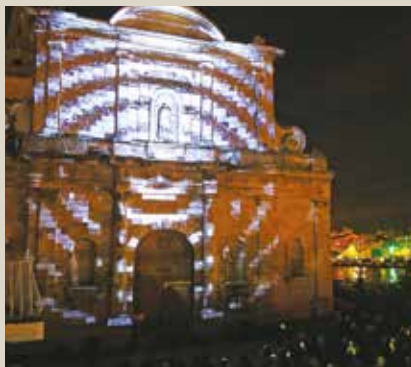
MICHEL MAISONNEUVE // FRANÇOIS DÉLÉNA // FRÉDÉRIC MUNOS





FRANÇOIS DÉLÉNA // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO



ALLEZY !

Mardi 7 janvier

PROJECTION

L'ENFANT AU GRELOT, DE JEAN-JACQUES GIRERD (1998)

À 15 h, cycle les jouets au cinéma
à la cinémathèque Prosper Gnidzaz,
04 42 10 91 30

Samedi 11 janvier

SORTIE

LOTO DU COMITÉ DES FÊTES DE CARRO

À 16 h ouverture des portes,
Maison de Carro, 06 86 26 11 31

SORTIE

LOTO DE MELT'IN CREW

Dès 20 h 30, salle du Grès,
04 42 44 34 73

SORTIE

SOIRÉE BODEGA AVEC ANTOINE BOYER ET SAMUELITO MANOUCHE ET FLAMENCO

À 21 h, théâtre des Salins,
04 42 49 02 09

SORTIE

SOIRÉE ROCK ET GALETTE DES ROIS

À 20 h 30, organisée par l'association
La grande place de danse du Pays
martégal. Soirée rock et toutes danses
animée par Dj Mizou. Ar'danse,
9 quai Paul Doumer
06 10 66 50 53

Samedi 25 janvier

ATELIER

INITIATION AU WUO TAI/ PILATES/ RELAXATION

De 9 h 30 à 13 h 30 à la MJC,
04 42 07 05 36

SORTIE

LOTO FAMILIAL

Dès 15 h, Maison de Croix-Sainte,
04 42 42 00 26

Vendredi 31 janvier

SPECTACLE

LE DIABLE EST UNE GENTILLE PETITE FILLE DE LAURA LAUNE

À 20 h 30, La Halle,
04 42 44 35 35

Samedi 1^{er} février

OPÉRA

PORGY AND BESS

De 18 h 55 à 22 h 35, retransmission
de l'opéra Multiplexe le Palace,
04 42 41 60 60

Jusqu'au 2 février

EXPOSITION

ENTRE DEUX LIGNES, RÉTROSPECTIVE DE L'ARTISTE ALAIN LAMBILLIOTTE

De 14 h à 18 h, mercredi, jeudi,
vendredi, samedi et dimanche.
Entrée libre et gratuite. Musée Ziem,
04 42 41 39 60

SORTIR, VOIR, AIMER

RENCONTRE BONNE ANNÉE À LA MJC !

La MJC propose, le **mardi 14 janvier**, une rencontre autour du féminisme. Échanges, réflexions... tous les aspects qu'ils soient théoriques, artistiques ou intimes seront abordés. Le rendez-vous est fixé à 18 h, au café associatif Le Rallumeur d'étoiles, partenaire de cette soirée. Le **mercredi 22 janvier**, un autre atelier est organisé, à 15 h. C'est l'atelier Minuscules pour les parents et leurs enfants ayant des troubles de la relation. S.A.

SOIRÉE LE RETOUR DE LA BOOM DU CLANDO



Le **vendredi 10 janvier**, la troupe de danse le Clando organise une soirée « années folles » dansante et festive. C'est dans la salle de la MJC que cet événement aura lieu à partir de 21 h. L'intégralité des sommes collectées (prix des entrées et celui des consommations) sera consacrée au financement des prochaines créations. Le **samedi 18 janvier**, de 10 h à 13 h, les membres de la troupe invitent le public à assister et participer à leur atelier training (gratuit). S.A. – MJC boulevard Émile Zola, 04 42 07 05 36.

EXPOSITION ÉTOILE DE LA PAIX

La cinémathèque Prosper Gnidzaz présente, **jusqu'au 25 janvier**, une exposition intitulée *L'étoile de la paix, histoire(s) d'un tournage*. Cet événement est organisé en partenariat avec le Service cinéma et audiovisuel de la Ville ainsi que le cinéma Jean Renoir. L'exposition comprenant une quarantaine de photographies relate le tournage du film *L'étoile de la paix* réalisé par le cinéaste Umar Akar, en 2019.

Cela va du repérage aux choix des acteurs en passant par les lieux de tournage, à Martigues et Marseille, mais aussi dans la ville de Souleimaniye (Kurdistan irakien). Le film relate l'histoire de Saber Kakeh Hassan, un Iranien qui a vécu dans l'exil avec sa famille. L'entrée est libre et gratuite tous les mardis, jeudis et vendredis de 14 h à 18 h ainsi que les mercredis et samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. S.A. Cinémathèque Gnidzaz 4 rue Colonel Denfert, 13 500 Martigues, 04 42 10 91 30

SOIRÉE LA NUIT DE LA LECTURE

Le **samedi 18 janvier**, la médiathèque Louis Aragon organise la Nuit de la lecture. Cette quatrième édition, dont le thème sera *Une enfance en Provence*, se déroulera de 20 h 30 à 22 h. La structure propose à tous les publics différentes lectures de textes issus d'auteurs invités durant l'année : Guillaume Blanc, Hervé Le Tellier... Ce sont les comédiens Laure Ballester et Christophe Roque accompagnés de l'écrivain Olivier Domerg, de la compagnie Autres et pareils qui réaliseront ces lectures-spectacles.

Médiathèque Louis Aragon
Quai des Anglais, quartier de L'île
04 42 80 27 97

SOIRÉE CAPOULIERO



Le jury de La Capouliero passera, à partir du **6 janvier**, dans les maisons martégaies pour noter les crèches réalisées cette année. Les résultats seront connus à la fin du mois de janvier, suivra la remise des prix sera effectuée dans les locaux de l'association. Les crèches gagnantes seront exposées en novembre prochain.

La Pastorale Maurel aura lieu le **dimanche 5 janvier**, à 14 h 30 (ou à partir de 12 h pour le repas où une bonne daube sera servie) et le **dimanche 19 janvier** à 14 h 30 (à midi, c'est aïoli). Ces deux séances se dérouleront à la salle du Grès. Les réservations doivent être faites à l'Office de tourisme ou au 06 83 17 05 55. S.A. La Capouliero, site Pablo Picasso 04 42 81 78 20

CINÉMA CINÉ-LUTTES AU RENOIR

Le cinéma Jean Renoir accueillera, le **jeudi 9 janvier**, à 20 h, la réalisatrice Alexandra Dols. Son documentaire intitulé *Derrière les fronts, résistances et résiliences en Palestine* sera, à cette occasion, projeté. L'œuvre dresse le portrait de la psychiatre psychologue et écrivaine Samah Jabr qui sera, elle aussi, présente. « *La doctoresse Samah Jabr est une femme sage et réfléchie*, a déclaré le cinéaste Ken Loach à son sujet. *Elle décrit les effets subtils et dévastateurs de plusieurs années d'occupation brutale sur le peuple palestinien. Le film d'Alexandra Dols partage ses visions avec nous, d'une manière généreuse, humaine et profondément dérangeante. Please see this film !* » Cette soirée est réalisée en partenariat avec le collectif Palestine de Martigues. S.A. Cinéma Jean Renoir, quartier Saint-Roch, 09 63 00 37 60.

DANSE LE BREAKDANCE ET LA DANSE DES SIGNES

Le samedi 15 février, le site Pablo Picasso présentera le spectacle



Break & sign dont le but est de représenter corporellement ce qui est entendu. « Cette œuvre tourne autour de la notion d'identité, explique Delphine Saint-Raymond, comédienne et danseuse, atteinte de surdité. Mais aussi des différences qui peuvent être culturelles, sociales, ou physiques.

Toutes ces différences nous amènent à créer du lien et à se rendre compte que nous sommes complémentaires. » Sur la grande scène de l'amphith atre, trois danseurs et deux comédiennes en langue des signes vont établir un dialogue rythmé par les sons, les fréquences, les vibrations, les tempos du hip hop mais aussi les expressions des visages et les mouvements des corps de la langue des signes. Le spectacle débutera à 20 h.

Soazic André
Conservatoire de danse et de musique site Picasso, allée Pablo Picasso, 04 42 07 32 41

HARLEM QUARTET, LA MÉMOIRE NOIRE AMÉRICAINNE

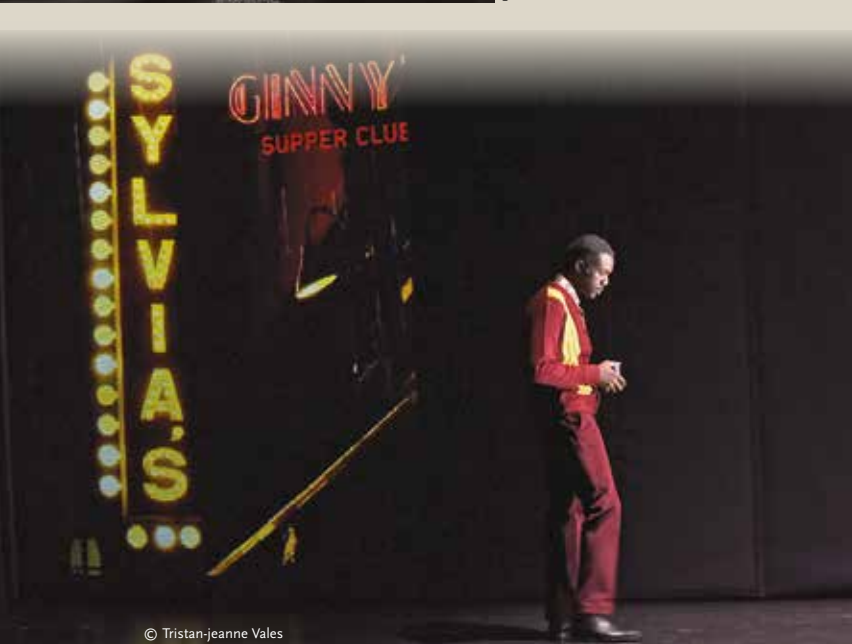
La metteuse en scène  lise Vigier a adapté le roman de James Baldwin, *Just above my head*, et a crée *Harlem quartet*, présenté au théatre des Salins le vendredi 17 janvier

« Un chant d'amour, de fraternité et d'expiation », voilà comment la metteuse en scène et comédienne  lise Vigier décrit l'ouvrage de James Baldwin, *Just above my head*. « Une parole qui doit être dite, une nécessité à dire pour que les choses bougent. Les paroles de Baldwin sont encore d'une lucidité et d'une pertinence incroyable », ajoute t-elle. La pièce débute en 1973 par la mort d'Arthur, chanteur   succès et frère du narrateur Hall Montana. Ce dernier raconte à son fils, avec pudeur, son amour fraternel et recolle les morceaux d'un destin tragique. *Harlem Quartet* est un hymne d'amour vibrant rythmé par le combat pour les droits civiques, la religion, la souffrance et le sexe. Trois ans de travail ont été nécessaires à  lise Vigier pour réaliser cette pièce de théatre de 2 h 30 tirée

de 600 pages riches en dialogues. Un ouvrage publié en 1979 par l'auteur afro-américain, figure culte de l'activisme noir dont l'intérêt pour les questions sociales et politiques remonte à son enfance.

Pour sa mise en scène  lise Vigier s' st rendue à Harlem avec une caméra et y a pris des images qu'elles a incorporées dans ses décors, avec l'aide du photographe Nicolas Mesdom. On peut aussi compter sur une belle distribution, dont Jean-Christophe Folly dans le rôle de Hall mais aussi Ludmilla Dabo, William Edimo, Nicolas Giret-Famin, Makita Samba et Naut n  Traoré. La musique est signée Saul Williams, Manu Léonard et Marc Sens, et surtout elle est jou e en live !

Soazic André



  Tristan-jeanne Vales



  Tristan-jeanne Vales



  Tristan-jeanne Vales

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

PERMANENCES

Les Élus, Adjoints et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martignac
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÈDES
1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

M. PIERRE CASTE
Grands projets, budget, personnel et étang de Berre
04 42 44 30 88

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,
MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barboussade, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17h à 18h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16h30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. HENRI CAMBESSÈDES
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE
Permanence au 14 quai
Général Leclerc
Sur rendez-vous
04 42 02 28 51
permanence.pierredharville@
gmail.com

ÉTAT CIVIL NOVEMBRE



© Donia Licata

BONJOUR LES BÉBÉS

Eléana ABDOU
Emma CAUDRON ROUX
Anis TAÏBI
Oumou KEITA
Tom FABRE
Sidra CHELBI
Andy SANDRAL
Cameron BOULEUC
Maïssya BOUZID
Alice MAUREL
Théa PILLITTIERI
Nino BELMONTE
Djenabou BAH
Timothée MARTINET
Louis DELODDE
Émilie BOURGEOIS
Musa AVINC
Maëlie CARRETIER
Maïssa AHANNUK
Fanny CHENU WATTEAU
Giulian BÉAL
Marley CARA
Yamen MAAOUI
Thara HADJI
Abdallah KHAZRI
Matthieu LAJUS
Shaden MMADI
Gabriel MURATOVIC
BEGANOVIC
Ana BRIGNONE
LICORDARI
Mia SABOUNI
Hugo SURIAN
Théa BLINEAU BENZAÏD
Timéo PINERO
Mike UNIZYCKI
Evan GUEUDET
Giulia REYNAUD
Kamélia BAH
Nahya GUENDOOUZ
Eline RAHEM

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Cécile CANAC
et Jean-François DE VERA
Carole DEVOS
et Thierry CAYLA
Carmen SANTIAGO
et Xavier BUONO
Zeynep DOGAN
et Tahir DOGAN
Sarah ANANE
et Nasr Eddine BOUACHA

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Isabelle AYALA
née FORTOUL
Jeanne RODRIGUEZ
Clotilde CABANIS née GAUDAS
Félix DUCRES
Jean-Jules BOUSSEMARY
Jean VALCARCEL
Henri VALET
Rabah DOUAFLIA
Henri PICIMBON
Mustapha MESFIOUI
Renée DOUCENDE
née GACHOT
René GOUIN
Robert LLOVET
Noël BÉNITO

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.

ESPACE PUB

ESPACE PUB